3e année, n° 113. Le numéro 5 centimes Vendredi 28 avril 1916.

Adresser toutes les communications à la Direction générale du "Quotidien" 148, boulevard Militaire

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

LE QUOTIDIEN

GASTON BONNET, Directeur général. A. BOGHAERT-VACHÉ, Rédacteur en chef.

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE LA PUBLICITÉ à ARTHUR LAURENT Administration pour la Belgique Rue du Midi, 70 (près de la Bourse)

Le journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

En présence de la hausse énorme, constante, du papier et des autres matières premières, le « Quotidien » se voit forcé de porter, à partir du 1er mai, le prix de la vente du numéro à dix centimes.

Nouvelles de la Guerre

BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 27 avril. (*Communiqué de midi.*)

Théâtre de la guerre à l'Ouest. — Au sud-est d'*Ypres*, nous avons vigoureusement pris sous notre feu des positions anglaises ; l'efficacité du tir a été constatée par nos patrouilles. Au sud de *Saint-Eloi*, des forces ennemies assez considérables ont fait une attaque à la grenade, que notre feu a fait échouer. Dans le secteur s'etendant de *Givenchy-en-Gohelle* à *Neuville-Saint-Vaast*, après avoir, avec succès, fait sauter plusieurs mines, nous avons attaqué à la grenade, arraché à l'adversaire un tronçon de sa tranchée près de *Givenchy* et repoussé ses contre-attaques. Au nord de la *Somme*, quelques attaques tentées par les Anglais sont restées sans résultat.

Dans la région de la *Meuse*, les deux artilleries se sont combattues avec violence, tandis que l'action de l'infanterie ne s'est manifestée que sur la rive gauche du fleuve. Des détachements français attaquant à la grenade ont été repoussés.

En plusieurs endroits du front, entre autres dans la région nord-est d'*Armentières* et dans la région comprise entre *Voilly* et *Craonne*, des patrouilles allemandes ont exécuté quelques entreprises heureuses. Dans des combats aériens, deux avions ennemis ont été abattus, l'un près de *Souchez*, l'autre au sud de *Tahure*, tandis qu'un troisième fut descendu, au sud de *Parroy*, par le feu de notre artillerie spéciale. Une escadrille d'avions allemands a intensivement bombardé la ligne du chemin de fer de la vallée de la *Noblette*. Au cours de cette nuit, nos dirigeables ont attaqué les installations du port et du chemin de fer de *Margate*, sur la côte orientale de l'Angleterre.

Théâtre de la guerre à l'Est. — La situation n'a pas changé. Un de nos dirigeables a lancé des bombes sur les ouvrages ainsi que sur les installations du port et du chemin de fer de *Dunamunde*.

Dans les Balbans. — Rien de nouveau.

Berlin, 26 avril (*Officiel.*) — Le 25 avril, le sous-marin anglais *E 22* a été coulé par nos forces navales dans la région sud de la *Mer du Nord*. Deux hommes ont été sauvés et faits prisonniers. Le même jour et dans les mêmes parages, un de nos sous-marins a atteint d'un coup de torpille un croiseur anglais de la classe *Arethusa*.

LES AFFICHES ALLEMANDES :

Avis. — Dans l'après-midi du 16 avril 1916, vers 1 h. 1/2, le soldat du landsturm Fuss a été tué de trois coups de couteau par un civil dans les champs d'Erembodegem, à gauche de la route de Bruxelles, direction de Bruxelles. L'acte a été commis à l'aide d'un couteau pointu, de 2 à 3 centimètres de large et à deux tranchants.

Signalement du coupable : taille moyenne, maigre, visage pâle, moustache blonde, nez grand, coiffé d'un chapeau de feutre mou foncé (noir) à bords rabattus, habillé d'un long veston usé, foncé, allant presque jusqu'aux genoux, et d'un pantalon semblable ; sous le veston, il portait une blouse ou une veste de travail neuve, bleue ; il était chaussé de souliers noirs dont le bord antérieur était garni d'une seule rangée de clous ; largeur de la semelle entre la 2e et 3e phalange du pied 11 à 12 centimètres, longueur du soulier 28 à 29 cent.

On croit que cet individu est de Gand, peut-être charcutier de profession ; il voulait prétendument se rendre à Hekelgem ; il parlait le flamand de Gand et avait l'air d'un ouvrier. Il s'est enfuit dans la direction d'Hekelgem.

Pour la découverte de l'assassin, il est alloué une récompense de 3,000 marcs et pour des renseignements utiles une récompense pouvant atteindre 500 marcs ; le montant de ces récompenses sera déterminé librement par l'Inspection des étapes de la 4e armée.

Le coupable doit être arrêté et livré à l'autorité allemande la plus proche. Les communications concernant cette affaire peuvent être adressées à n'importe quelle autorité allemande.

Etappen-Inspektion der 4. Armee.

Bruxelles, 15 avril. — *Arrêté* du gouverneur général allemand en Belgique. — Les dispositions des lois belges établissant que la qualité de Belge peut s'acquérir par une déclaration faite à cette fin devant l'autorité compétente (art. 8, 9, 13 et 14 de la loi du 8 juin 1909 sur l'acquisition et la perte de la nationalité et art. 4 de la loi du 6 août 1881 sur la naturalisation) sont mises hors de vigueur.

L'arrêté du 21 octobre 1915 (*Bulletin officiel* des lois et arrêtés, n° 133, p. 1249), est abrogé.

Bruxelles, 24 avril. — *Avis* concernant le service postal. — La surcharge des valeurs postales allemandes en usage en Belgique sera modifiée en ce sens, que les indications « centimes » et « C » seront remplacées par le mot « cent. » et les indications « francs » et « fr. » par « F ». Les valeurs postales en circulation resteront valables et sont à liquider. Provisoirement, on émettra seulement des cartes postales à 5 centimes avec la nouvelle surcharge.

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 27 avril. — (*Communiqué d'hier.*)

Fronts russe et du sud-est : Pas d'événements particuliers.

Front italien : De nouveau, des combats violents se sont engagés à la lisière sud-ouest du *plateau de Doberdo*. A l'est de *Selz*, l'ennemi avait réussi à envahir notre position sur une assez grande étendue de front, mais lorsqu'il voulut pousser plus loin, nos troupes, se lançant à l'attaque à leur tour, l'ont rejeté jusque dans nos tranchées d'où, ensuite, elles l'ont expulsé, après un corps à corps acharné. Donc, là aussi, toutes nos anciennes positions se trouvent en notre pouvoir. Nous avons fait 130 Italiens prisonniers. En beaucoup d'endroits du front du territoire du littoral, l'artillerie s'est montrée très active.

Sur le *front de Carinthie*, l'action a été insignifiante. Aux abords du *Col di Lana*, nos obusiers de gros calibre ont continué leur feu, tandis que l'artillerie ennemie s'est montrée moins active. Dans le *secteur de la Sugana*, les Italiens ont évacué toutes leurs positions entre *Votto* et *Roncegno* et se sont repliés sur cette dernière localité, abandonnant beaucoup de matériel de guerre dans leurs tranchées.

Vienne, 27 avril. (Communiqué de midi.)

Fronts russe et du sud-est : Rien de nouveau.

Front italien : Hier et encore cette nuit, sur le front du territoire du littoral, les luttes d'artillerie ont été, par endroits, très vives. Au cours de la soirée, nos tranchées reconquises à l'est de *Selz* ont été prises sous un feu roulant, puis attaquées ; nous avons repoussé les assaillants.

Au cours de l'après-midi, le *monte San Michele* a été violemment canonné par des pièces de tous calibres. Près de la tête de pont de *Tolmein* et au nord de là, notre artillerie a dirigé une vigoureuse action contre les positions italiennes. Près de *Flitsch*, nos troupes ont délogé l'ennemi d'un point d'appui qu'il occupait dans la région du *Rombon;* les défenseurs, des chasseurs alpins, ont été en partie faits prisonniers.

Sur le front du *Tyrol*, la situation ne s'est pas modifiée.

BULLETIN TURC

Constantinople, 27 avril. — Dans le rapport officiel du 12 avril, qui nous est parvenu aujourd'hui seulement, nous lisons entre autres : *Front de l'Irak :* Au cours de la nuit du 11 au 12 avril, grâce aux mesures que nous avions prises d'avance, nous avons capturé un navire ennemi allant de *Felahie* dans la direction de *Kut-el-Amara*. Le capitaine et une partie de l'équipage ont été tués ou blessés. A bord de ce vapeur, nous avons découvert des vivres et du matériel de guerre en grande quantité, ainsi que quelques mitrailleuses. Nos troupes en marche vers le canal de Suez ont attaqué et complètement anéanti quatre escadrons ennemis. Nous avons fait quelques prisonniers et capturé de grandes quantités de matériel de guerre, de vivres et de munitions. Nos pertes ont été vraiment insignifiantes.

Constantinople, 27 avril. — Le quartier général mande : Des différents fronts, on ne signale aucun événement particulier.

BULLETIN ITALIEN

Rome, 26 avril. — *Du généralissime italien :*

Dans la vallée de *Lagarina*, des grenades ennemies ont provoqué à *Mori* un incendie qui a été rapidement éteint. Nos batteries ont occasionné une explosion dans les dépôts de munitions de *Manzano* et de *Nomesimo*.

Dans le *Haut Cordevole*, nous avons repoussé l'attaque ennemie habituelle contre les positions avancées du *Col di Lana*, au nord-ouest du sommet.

Le long de l'*Isonzo*, actiivté d'artillerie.

Dans la région de *Selz* (*Carso*), l'ennemi a convergé hier après-midi un feu destructif violent sur la redoute que nous avons conquise le 22 au soir et dans la nuit et a lancé à l'assaut des masses d'infanterie contre la position. L'ennemi a été constamment repoussé en subissant de fortes pertes.

BULLETIN RUSSE

Pétrograd, 26 avril. — *Du grand état-major :*

Des aviateurs ennemis ont jeté des bombes sur les positions à l'est de *Dunabourg* et de *Dunabourg* même et sur la position à l'ouest de *Postawy*.

L'artillerie ennemie a été active dans divers secteurs.

Au sud du hameau de *Krewo*, une tentative d'attaque allemande a échoué. Dans la même région, des avions ennemis ont survolé nos positions. Un d'entre-eux a été abattu et est tombé dans nos lignes au sud-ouest de *Krewo*.

Des dirigeables ennemis ont jeté des bombes sur la gare de *Goncewicz*, à 23 kilomètres au sud de *Simawka*, entre les gares de *Barawitschi* et de *Luninice*.

BULLETIN FRANCAIS

Paris, 26 avril. — 15 *heures.*

Au nord de l'*Aisne*, au cours de l'attaque d'hier qui nous a permis d'enlever un petit bois au sud du *bois des Buttes*, nous avons fait 72 prisonniers non blessés dont un officier et sept sous-officiers. Plusieurs reconnaissances ennemies qui tentaient d'aborder nos tranchées au cours de la nuit ont été dispersées par notre feu dans les secteurs de *Paissy* et de *Troyon*.

A l'ouest de la *Meuse*, bombardement intense de nos positions du *bois d'Avocourt* et de nos premières lignes au nord de la *côte 304*.

A l'est de la *Meuse*, activité moyenne d'artillerie.

En *Woevre* l'ennemi a exécuté un bombardement de gros calibre sur *Haudiomont* et *Ronvaux*. Notre artillerie a énergiquement riposté. Aucune action d'infanterie au cours de la nuit. En *Lorraine*, l'ennemi a tenté un coup de main sur un de nos petits postes au nord d'*Embermenil*. Il a été repoussé avec des pertes. Dans les *Vosges* des reconnaissances ennemies ont été dispersées dans la région au sud de *Celles-sur-Plaine*. De l'aveu même des prisonniers l'attaque infructueuse lancée hier par l'ennemi sur nos positions de la *Chepelotte*, lui a coûté des pertes très importantes.

Aviation. — Ce matin, vers 3 heures, un de nos avions-canon ayant attaqué un Zeppelin au large de *Zeebrugge*, à quatre mille mètres d'altitude a tiré sur lui dix-neuf obus incendiaires. Le Zeppelin paraît avoir été touché. A la même heure, au large d'*Ostende*, un autre de nos avions-canon a tiré plusieurs projectiles sur un torpilleur ennemi qu'il a atteint. Un de nos pilotes, à la suite d'un combat aérien, a abattu ce matin un fokker, qui est tombé dans nos lignes à proximité d'*Holville* (nord de *Lunéville*). L'aviateur ennemi a été fait prisonnier.

Au nord de l'*Aisne*, bombardement réciproque dans la région du *bois des Buttes*. Le nombre total des prisonniers faits par nous au cours de l'attaque d'hier se monte à 157 dont 4 officiers. Nous avons pris en outre deux mitrailleuses et un lance-bombes.

En *Champagne*, notre artillerie a exécuté des tirs de concentration sur les parcs ennemis de la *vallée de la Dormoise*.

En *Argonne*, grande activité de nos batteries sur les ouvrages et les organisations de la *côte 285*, de *Vauquois* et du *bois de Cheppy*.

A l'ouest de la *Meuse*, bombardement violent des régions d'*Avocourt*, *cote 304*, *Esnes* et *Montzeville*. Quelques rafales d'artillerie dans le secteur du *Mort-Homme*.

A l'est de la *Meuse* et en *Woevre*, activité moyenne des deux artilleries. Une pièce ennemie à longue portée a tiré ce matin dans la direction de *Varangeville* et de *Lunéville*. En *Lorraine*, une attaque ennemie qui tentait de déboucher sur nos positions au nord de *Senones*, a été arrêtée net par nos tirs de barrage. Plusieurs prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains. D'après des renseignements nouveaux, le chiffre des pertes ennemies subies au cours de l'attaque dirigée hier sur notre saillant de la *Chapelotte* doit être évalué à un millier d'hommes environ.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 26 avril. — *Du War Office :*

Des dirigeables ennemis ont attaqué Kent et Essex, hier, dans la nuit. Leur nombre est incertain, mais ils n'ont pu être plus de quatre. Ils ont été reçus par le feu violent des canons antiaériens. Ils s'en retournèrent après n'avoir exercé que peu de chose.

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

On mande de Rotterdam : Les ambassadeurs anglais et français, à Washington, ont remis, lundi, la réponse de leur gouvernement aux propositions des Etats-Unis concernant le blocus de l'Allemagne.

La note des Etats-Unis fut remise le 5 novembre, il y a donc six mois. La réponse est rédigée dans le même sens que celle du 10 février 1915, et répète qu'il est impossible de visiter en pleine mer les grands navires modernes. Par le fait, tous les navires doivent être amenés dans un port pour la visite. La note défend, en outre, la méthode de fixer la destination des chargements, dans le cas que les Etats-Unis ont déclaré illégitime. Ce point de vue est basé sur le fait que l'exportation par des pays neutres engage l'Angleterre à employer de nouvelles méthodes pour faire valoir ses droits.

LA CRISE GERMANO-AMERICAINE

D'après une information de Londres, les milieux diplomatiques croient que le Sénat des Etats-Unis invitera M. Wilson à soumettre l'affaire avec l'Allemagne au tribunal d'arbitrage de La Haye. Les dispositions de l'Allemagne à cet égard augmenteraient encore cette possibilité.

DEMARCHE DIPLOMATIQUE A ATHENES

On mande d'Athènes, 27 avril : Les ambassadeurs des puissances alliées ont fait une nouvelle démarche en vue du transport à Salonique de troupes serbes pour lesquelles ils réclament l'usage de chemins de fer grecs. Un conseil des ministres a eu lieu après la visite des diplomates alliés.

DELIBERATIONS A LONDRES

L'agence Reuter mande de Londres : MM. Asquith, Bonar Law et lord Kitchener ont délibéré mercredi avec les leaders ouvriers qui représentaient la Ligue générale des associations ouvrières, des cheminots, des mineurs et des dockers.

DANS LA MER DU NORD

De l'agence Reuter : L'Amirauté anglaise annonce qu'une escadre allemande, composée de croiseurs-cuirassés, accompagnés de petits croiseurs et de torpilleurs-destroyers, est apparue à hauteur de Lowestoft, le 26 courant, vers 4 h. 30. Les forces maritimes présentes engagèrent le combat. Après vingt minutes, l'escadre est retournée en Allemagne, poursuivie par nos croiseurs légers et destroyers. Quatre personnes, une femme et un enfant, ont été tuées sur la côte. Les dégâts matériels semblent être sans importance. Pour autant qu'on sache, deux croiseurs légers anglais et un destroyer ont été atteints, mais aucun navire n'a coulé.

***

Du Telegraaf :

L'Agence Reuter annonce que les deux croiseurs anglais et le contre-torpilleur, atteints au cours de la bataille navale qui s'est livrée dans la mer du Nord, ont coulé.

***

On mande de Rotterdam : Environ vingt navires de guerre, ainsi que des Zeppelins, probablement l'escadre allemande navale et l'escadrille de dirigeables qui ont exécuté la dernière attaque contre l'Angleterre ont passé, respectivement et survolé avant-hier les régions à l'est de Ter Schelling et de Vlieland. On annonce d'Ameland que cinq ou six grands croiseurs, pilotés par des sous-marins, ont passé au nord de l'île dans la direction est. Aujourd'hui à midi un Zeppelin a été aperçu à Maestricht qui se dirigeait dans une course rapide de l'est à l'ouest. Sept Zeppelins ont passé Vlieland venant de la direction nord-est et allant vers le nord-ouest.

LA DEFENSE DU CANAL DE PANAMA

D'après une information de New-York, les Etats-Unis fortifient activement le canal de Panama. Il y a quelques jours, les premiers canons de 16 pouces destinés à la défense du canal sont arrivés à Sandy Hook. Ces canons portent à 35 kilomètres.

AVION FRANÇAIS EN HOLLANDE

On mande d'Amsterdam : Un avion français a dû atterrir près de Flessingue, après un combat avec un Zeppelin, par suite d'une avarie du moteur. Les deux officiers occupants ont été internés.

Une dépêche de Middelburg annonce : Mercredi matin, entre 4 h. 30 et 5 heures, un biplan français, du modèle Farman, a dû descendre en territoire hollandais, après avoir été canonné par la grade côtière hollandaise. L'appareil a été touché en plusieurs endroits. Les deux occupants non blessés, un officier et un sergent ont été internés. D'un autre côté, le *Handelsblad* annonce que les ailes du biplan étaient trouées, l'appareil aurait été mis hors de combat par un Zeppelin.

LES PRISONNIERS EN SUISSE

Havas annonce de Berne : Des commissions médicales franco-suisse et germano-suisse ont visité les hôpitaux et camps, en France et en Allemagne, dans le but de se rendre compte de l'état des prisonniers qui vont être expédiés en Suisse.

La commission franco-suisse a déjà terminé sa tâche.

A la fin avril et au commencement de mai, des commissions médicales se réuniront à Lyon et à Constance, afin de prendre les mesures nécessaires en vue de l'arrivée des blessés.

Les familles des prisonniers hospitalisés en Suisse pourront les visiter avec le plus de liberté et de facilité possibles.

UNE INTERVIEW DU ROI CONSTANTIN

Le journal grec *Thophos* publie un entretien d'un de ses rédacteurs avec le roi Constantin. Ce dernier aurait déclaré qu'il lui était pénible de constater que parmi les Grecs se trouvent encore des partis demandant que le pays intervienne dans le conflit. « Une telle politique serait la ruine du pays. Je n'ai jamais accepté le point de vue que la Grèce doit intervenir en faveur de l'un des deux partis. Le but que je poursuis est que la Grèce continue dans la voie tracée, qui ne rapporte, il est vrai, que de minces avantages. La Grèce n'a pas besoin de subir le même sort que la Serbie et le Monténégro. »

Une dépêche d'Athènes du 26 avril annonce : La situation définitive que prendra la Grèce vis-à-vis de la guerre sera décidée très prochainement.

LA CONFERENCE ECONOMIQUE DES ALLIES

M. Briand aurait déclaré à la Chambre que la conférence économique des alliés, qui s'est réunie, hier, n'effectuait pas un caractère officiel, et que les décisions prises n'engageaient pas définitivement.

CHUTE D'UN AVIATEUR

Le lieutenant Edward Wise Reddeck, un jeune aviateur, a fait une chute, lundi, à Bournemouth. Son appareil, un biplan, a été détruit, et le pilote a succombé quelques heures après des suites de ses blessures.

ETRANGER

LA SEANCE SECRETE DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

La Chambre des communes s'est réunie mardi après-midi en séance secrète pour prendre connaissance de la déclaration de M. Asquith et délibérer à ce sujet. La séance secrète a duré huit heures.

L'assemblée s'est ajournée à mercredi.

***

Le Bureau de la Presse de Londres annonce qu'à la séance secrète de la Chambre des communes, tenue le 25 courant, M. Asquith a donné des renseignements précis au sujet de l'augmentation des effectifs de l'armée. Il a déclaré en outre que le cabinet a décidé : 1° De maintenir sous les drapeaux, jusqu'à la fin de la guerre, les hommes dont le terme expire ; 2° d'envoyer des troupes territoriales aux troupes qui sont en campagne aux endroits où leur présence est nécessaire ; 3° de rappeler sous les armes le plus vite possible les hommes qui se sont enrôlés et à qui il a été accordé des congés pour des motifs divers.

Le gouvernement a décidé d'étendre le service obligatoire à tous les jeunes gens qui n'avaient pas atteint 18 ans à la date du 8 août 1915, et ce, dès qu'ils auront atteint cet âge. Le gouvernement a également décidé de prendre les mesures nécessaires pour obtenir les hommes indispensables par le recrutement volontaire des célibataires non inscrits.

Le gouvernement demande l'autorisation de prendre des mesures coercitives si, le 27 mai, 50,000 de ces hommes n'ont pas été enrôlés. Ces mesures seront toujours appliquées si, pendant une semaine quelconque après le 27 mai, moins de 15,000 hommes s'enrôlent.

Ces mesures resteront en vigueur jusqu'au moment où 200,000 hommes aptes au service se seront enrôlés parmi les non-inscrits.

La Chambre des communes a ensuite discuté les déclarations de M. Asquith ; seize membres ont pris part aux débats.

La prochaine séance de la Chambre des communes aura lieu le 28 avril.

Lord Crewe a fait, à la Chambre des lords, des déclarations identiques à celles que M. Asquith a faites à la Chambre des communes.

CONSEIL DE LA COURONNE EN GRECE

Un télégramme d'Athènes annonce que les chefs de parti et notamment Venizelos prendront part, ainsi que les princes au prochain conseil de la Couronne.

MEURTRE DE DEUX ANGLAIS

L'agence Reuter mande de Simla :

L'agent politique anglais et un officier anglais ont été tués à la frontière du Beloutschistan et de la Perse.

PARLEMENTAIRES BULGARES EN ALLEMAGNE

Une dépêche de de Sofia annonce que vingt membres environ de la Sobriané se rendront dimanche prochain en Hongrie, Autriche et Allemagne, sous la direction du vice-président de la Sobriané, Montschilone.

L'HEURE D'ETE EN HOLLANDE

On mande de La Haye : La Deuxième Chambre a voté le projet de loi sur l'heure d'été.

(En vertu de cette loi l'heure actuelle sera avancée de 60 minutes.)

TROUBLES A DUBLIN

De l'agence Reuter : M. Birrel a annoncé à la Chambre des communes que des troubles sérieux ont éclaté mardi à Dublin. Le bureau de poste a été pris d'assaut par les fomenteurs de troubles. Les communications télégraphiques furent coupées. Des soldats sont intervenus et les autorités sont actuellement maîtres de la situation. Il y a 12 morts, dont 4 à 5 soldats.

LES FINANCES FRANÇAISES

La Chambre des députés de France vient d'adopter un projet de loi décrétant la reprise par l'Etat pendant toute la durée de la guerre, des annuités et du service de la rente pour les créances communales et provinciales des départements occupés par l'ennemi.

LE CABINET CHINOIS

Par décret du 22 avril, le président Yuantchikai a accepté la démission du secrétaire d'Etat Hsu Hei Chang. Il a nommé à sa place Tuan Chi Jui, en qualité de président du conseil, chargé, en même temps, du portefeuille de la guerre. En outre, par décret du 23 avril, Lou Tseng Tsiang garde le portefeuille des affaires étrangères ; Won Gui Tang, celui de l'intérieur ; Sun Poa Chi, celui des finances ; Liu Kwan Hsung, celui de la marine ; Tsang Tsung Siang, celui de la justice ; Chang Kuokan, celui de l'instruction ; King Pang Ping, celui de l'agriculture. Tsao You Ling, ancien sous-secrétaire aux affaires étrangères est nommé ministre des chemins de fer et Sha Hyi Ting, sous-secrétaire aux affaires étrangères suppléant.

A LA CONFERENCE DE LA PAIX

La paix ne règne plus parmi les membres de la conférence de la Paix, à Stockholm. C'est ainsi que deux membres suédois les plus en vue, le professeur Hans Larsson et le docteur Wigforss, à la suite de divergences d'opinions, viennent de se retirer bruyamment. Ils sont retournés à Lund.

LES ETATS-UNIS ET LE MEXIQUE

L'agence Havas apprend de Washington qu'après avoir conféré avec M. Wilson, le ministre de la guerre a déclaré qu'actuellement le gouvernement ne retirera pas les troupes du Mexique.

Le *Times* apprend aussi de Washington qu'à la suite d'un voyage d'inspection à la frontière faite par le général Hugh Scott, du grand état-major, on semble avoir décidé de ne pas retirer les troupes, mais de les grouper autrement, afin de pouvoir exercer la police sur les territoires occupés. Il se pourrait qu'on ouvre ensuite des négociations avec le général Carranza quant à l'évacuation des troupes américaines, soit que Villa ait été tué, soit qu'il ait été fait prisonnier. Cette décision semble constituer une conciliation des points de vue du parti militaire et des politiciens.

SOLDATS PROPRIETAIRES

Une dépêche de Petrograd annonce qu'un membre de la Douma a proposé que les terres disponibles de l'empire soient partagées après la guerre entre les défenseurs de la patrie.

La Douma a adopté la proposition et le ministre de l'agriculture déposera très prochainement un projet de loi dans ce sens.

POUR LA CROIX-ROUGE

A la dernière réunion de la Chambre des communes, le ministre des colonies a déclaré que la quote-part de l'île de Ceylan pour la Croix-Rouge d'Angleterre est de 4,330 livres sterling.

FUNERAILLES DE GINA KROG

Les funérailles de Mme Gina Krog, présidente du Conseil des femmes de Norvège, dont nous avons annoncé récemment le décès, ont eu lieu en grande pompe à Christiania. Le ministre-président Gunnar Knudsen et le conseiller d'Etat Bleher suivaient le char funèbre. Le Shorting et le gouvernement avaient envoyé, chacun, une couronne.

On se rappelle qu'en 1882, lorsque les portes de l'université de Chistiania s'ouvrirent pour les femmes, Gina Krog fut la première présidente du cercle des femmes étudiantes.

UN ABORDAGE

On mande de Christianssand que le vapeur danois *Svend*, qui avait, à bord, un chargement de bois et venait d'Halmstadt à destination de West-Hartlepool, est entré en collision avec un cuirassé anglais, qui appartenait à une escadre naviguant vers le sud. Le *Svend* fut touché au-dessus de la ligne de flottaison. Il sera réparé à Christianssand.

Informations diverses

LES DOUANES FRANÇAISES

On mande de Paris que le gouvernement français vient d'introduire d'importantes modifications dans l'administration des douanes. A partir du 15 mai, notamment, des certificats de nationalité devront être exigés pour toutes les marchandises importées.

Les marchandises dont l'expéditeur ne possédera pas de certificat d'origine, ne pourront entrer en France.

UNE ENQUETE SUR LE FEMINISME ET LA GUERRE

M. Brieux, membre de l'Académie française, vient de faire, dans le *Journal*, une enquête sur la question de l'influence de la guerre sur le féminisme et sur l'effet que produira le remplacement actuel de milliers et de milliers d'hommes par des femmes dans quantité de branches industrielles.

L'auteur des *Avariés* résume ainsi l'impression qui se dépage des centaines de réponses qu'il a reçues :

1° Le féminisme doit provisoirement arrêter son action, et il faut à tout prix éviter une concurrence entre l'homme et la femme ;

2° A travail égal, salaire égal ;

3° Le travail en France doit être fait par des ouvriers français ;

4° La lutte contre l'alcoolisme doit être menée avec vigueur ;

5° Favoriser les ménages nombreux et la repopulation.

UNE EMISSION A PARIS

Le *Journal Officiel* publie un décret autorisant la ville de Paris à émettre une nouvelle serie d'obligations à 6 p. c. pour une valeur de 300 millions.

LES LEGUMES JAPONAIS

Le ministre de l'agriculture en Roumanie ne trouvant plus en Europe les quantités nécessaires de semences de légumes, vient de s'adresser au Japon et s'efforcera d'implanter en Roumanie les légumes du Japon.

LES CHARBONS AMERICAINS

Le total des exportations de combustibles aux Etats-Unis s'est élevé pour 1915 à 28,6 millions de tonnes contre 25 et 23,4 millions en 1914 et en 1913.

Trois millions de tonnes de houille ont été exportés en Italie, alors qu'antérieurement les transactions avec ce pays étaient nulles.

UN CONGRES ECCLESIASTIQUE

Les journaux anglais annoncent que le cardinal Logue, archevêque-primat d'Irlande, est arrivé à Drogheda pour y présider un congrès des membres du clergé de la paroisse de Louth. Le *Daily Mail* fait remarquer que les objets à l'ordre du jour sont très nombreux et très variés et que plusieurs orateurs parleront de la situation politique et parlementaire.

ATTENTAT CONTRE UNE VOIE FERREE

Le *Star* annonce de Dublin qu'un attentat a été commis contre le chemin de fer de Maryborough. Un train de plaisir était sur le point de partir, lorsqu'on s'aperçut que les communications télégraphiques étaient rompues. Un homme partit en reconnaissance, le long de la voie ferrée et trouva, à 3,200 mètres de l'endroit, un poteau télégraphique brisé et jeté en travers des rails. Au moment où il enlevait le poteau, plusieurs coups de feu furent tirés sur lui. Les recherches faites immédiatement n'ont donné aucun résultat.

UNE BOUEE MONSTRE

Le capitaine Jefferson, de Christiania, vient de faire construire une bouée de sauvetage de son invention ; cette bouée peut contenir vingt à vingt-cinq personnes et peut prendre des vivres pour trente jours.

Le nouvel engin de sauvetage est actuellement exposé au port et les essais en ont été absolument concluants.

Le gouvernement norvégien a commandé une grande quantité de ces bouées pour être placées à bord des navires de l'Etat.

ECHOS LITTERAIRES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

Nos artistes à l'étranger. — Une nouvelle exposition des œuvres de deux artistes belges vient de s'ouvrir dans la salle Andretsch, à La Haye ; cette fois les organisateurs ont eu la main particulièrement heureuse en réunissant les meilleures productions de Rassenfosse et de Rik Wouters.

Les critiques de la grande presse néerlandaise consacrent à nos compatriotes des chroniques très élogieuses.

***

Exposition pharmaceutique. — Une exposition de produits pharmaceutiques et de plantes médicinales est organisée à Utrecht pour le courant du mois de juillet, à l'occasion du congrès médical qui aura lieu à cette époque dans la vieille cité universitaire des Pays-Bas.

Mon Billet Quotidien

Quelqu'un de l'administration m'a confié :

— C'est très gentil d'accuser les pouvoirs publics, de les rendre responsables de l'anarchie qui règne aujourd'hui dans le commerce des vivres, des tripotages auxquels se livrent une poignée d'individus bons pour la hart. Mais que voulez-vous qu'ils fassent, les pouvoirs publics? Au nom de quoi séviraient-ils?

— Au nom de l'honnêteté...

— Les lois n'ont pas prévu...

— Passez outre, on s'expliquera après si c'est nécessaire. Il y a bien dans les Codes, j'imagine, un article qui permette de condamner l'usure et le vol. S'il n'y en a pas un, on en fera plusieurs, le moment venu, en leur donnant un effet rétroactif. Vous aurez pour vous les gens de cœur, les honnêtes gens, c'est-à-dire l'immense majorité. Nous sommes exploités par une poignée de gredins, une pincée, dirais-je. Ne me racontez pas que vous êtes impuissants devant elle. Envoyez donc votre police et votre justice dans certains endroits que vous connaissez fort bien et où s'élaborent les bons coups. Votre police y rencontrera quelques chevaux de retour et vos juges quelques anciens clients. Faites perquisitionner dans certains dépôts, faites-vous montrer les factures d'achat. Rafler carrément au profit des magasins communaux, en payant les dépositaires avec un bénéfice raisonnable. Instituez une Bourse de vivres sous votre contrôle. Exigez des boursiers des garanties d'argent et d'honorabilité. Défendez tout commerce à qui n'est pas régulièrement inscrit et à qui ne paye pas les taxes prévues. Faites fermer les cafés où se tiennent des réunions d'affameurs. Obligez tous les magasins de vivres à afficher leurs prix sur leurs vitrines. Exigez qu'ils tiennent leurs livres à jour. Faites contrôler les récoltes et les dépôts... Tout cela n'arrêtera peut-être pas la spéculation, mais ça la rendra prudente. Obligez-la à agir au grand jour. Nous verrons bien! Si elle est légale, elle n'a pas à se gêner, elle n'a besoin ni de l'ombre ni de l'hypocrisie. Qu'elle se montre! Qu'il nous soit permis de la contempler, que nous sachions au moins les noms des gentilshommes qui en font métier.

— Et la liberté commerciale, qu'en faites-vous?

— Rien du tout. Moins que rien du tout en l'espèce. Je ne fais pas du commerce quand je vole une pendule ou un saucisson. Ce n'est pas faire du commerce que de prélever deux cents pour cent de bénéfice sur une marchandise dont les gens ont besoin pour vivre!

PANGLOSS.

CHRONIQUE

LES VIEUX

Elle est curieuse, la différence de limite entre l'âge mûr et la vieillesse chez les êtres grossiers, à l'esprit lourd et obscur, au cœur étroit, et chez les êtres affinés, à l'esprit vif et éclairé, au cœur large. Et, naturellement, des deux côtés, tous les autres êtres sont taxés au même dègré.

Pour l'homme grossier, qui, lui, se sent vieux dès que ses forces physiques diminuent, les autres sont vieux dont les forces physiques diminuent — ou *doivent* diminuer à l'âge qu'il a, d'après lui, assigné à leur déclin.

Je ne ferai aucune allusion désobligeante à telle ou telle classe d'individus; et, du reste, les exceptions fourmillent dans toutes les classes, la différence en question tenant à la nature personnelle de chacun et non à sa condition. Un être se sentira d'autant plus longtemps jeune qu'il aura plus d'intelligence et de cœur; et un autre se verra d'autant plus tôt vieux qu'il en aura moins.

L'intelligence et le cœur, et la bonté — leur commune manifestation, à laquelle je ne crains pas de faire trop souvent appel ici, persuadé d'y avoir des lectrices et des lecteurs « sympathisant » — sont donc des spécifiques souverains, les seuls et uniques spécifiques, contre la vieillesse.

Ne dit-on pas d'un homme âgé toujours lucide et perspicace, toujours bon, gai... et galant, qu'il a l'esprit, le cœur toujours jeunes?

Aux êtres grossiers, cette jeunesse persistante, même si elle est toute ingénue, paraîtra ridicule; aux êtres affinés, si elle n'est pas affectée, elle paraîtra charmante.

Un être âgé, femme ou homme, possédant toujours cette jeunesse de l'esprit et du cœur, fera les délices d'une réunion d'êtres affinés, tandis qu'il sera relégué en son coin dans une réunion d'êtres grossiers.

J'ai connu des «vieilles» et des «vieux» qui par le prestige de leur inaltérée jeunesse d'esprit et de cœur accaparaient, celles-là les jeunes gens, ceux-ci les jeunes filles d'un salon. C'était, à la vérité, dans mon temps, l'ancien temps, où, quoi qu'on dise, il y avait plus de douceur à vivre qu'en ce temps-ci, la civilisation ayant progressé, certes, au sens matériel et utilitaire, mais semblant s'être mise à « rebrousser chemin » au sens spirituel et sentimental.

On ne forme plus guère des êtres doux, de culture générale, des esprits larges, des cœurs généreux; et il y a de plus en plus des êtres rudes, à la culture « spécialisée », des esprits serrés, des cœurs personnels.

Nous ne rencontrons plus beaucoup de ces femmes si captivantes par leur éducation, leur instruction, ou, simplement, par leurs grâces, leur esprit droit et leur bon cœur; sachant gentiment parler, distraire une réunion, égayer leur intérieur de leurs chants ou du jeu de quelque instrument, le tout sans préjudice à l'exact accomplissement de leurs devoirs de ménagères, ou de mères de famille; on ne rencontre plus beaucoup de ces hommes de société, agréables partout, parce que aimables pour tous, pourvus de connaissances variées, de gentils talents, et, en même temps, ayant tout le savoir, la pratique nécessaire à leur spécialité.

Et c'est ainsi, encore une fois, que l'agrément des conversations, et aussi les autres agréments des réunions de famille et même des réunions mondaines, se perdent peu à peu. Et l'âge marque à mesure.

Mais malgré tout, les êtres âgés doit l'esprit et le cœur gardent leur jeunesse auront toujours plus de charme pour les délicats que les êtres jeunes, le grand nombre des êtres jeunes de maintenant à l'esprit positif et au cœur fermé — de vrais « vieux », ceux-là, de tristes vieux avant l'âge; et ils séduiront toujours qui les comprendra, même passionnellement : il y en a eu, il y en a maints exemples parmi les hommes, et encore davantage parmi les femmes...

C'est que, chez un être affiné, l'esprit et le cœur restés jeunes exhalent un parfum enivrant, fait des fantaisies jolies et des grandes idées dont cet esprit s'est imprégné au cours des ans, des nobles sentiments et des exquises tendresses dont ce cœur s'est gonflé; et tous ceux que leur finesse de sensation met à même d'en percevoir les effluves s'y grisent délicieusement.

Voilà comment le dernier amour peut avoir plus de suavité pénétrante que les précédents, voire que le premier, non seulement pour qui le ressent, mais encore plus, peut-être, pour qui en est le « digne » objet.

Conservons donc notre jeunesse d'esprit et de cœur, et nous ne vieillirons pas; et nous pourrons toujours dire, vous, mesdames, comme cette femme d'élite et toujours séduisante, dont l'âge n'avait atteint ni l'intelligence ni le cœur : « Je ne suis pas vieille, puisque je puis encore aimer »; et nous, messieurs, comme cet homme éminent, et toujours charmant, toujours aussi sensible au bon et au beau : « Je suis âgé, je ne suis pas vieux »...

ADOLPHE LECLERCQ.

Echos et Informations

A propos du papier.

VOILA donc le papier augmenté encore de 150 pour cent.

Tout augmente, sauf nos appointements...

Mais foin de la philosophie! Parlons du papier.

Les chiffons servent à fabriquer le papier. Je ne vous ferai pas l'injure de vous expliquer cette fabrication; tous vous vous souvenez l'avoir apprise à l'école et je n'ai d'ailleurs pas ici la charge d'un cours de « sciences appliquées à l'industrie »!

Il est un papier spécial, aussi agréable au toucher qu'une robe de femme. On le découpe en petits rectangles de dimensions diverses et on le recouvre ensuite d'arabesques aux couleurs variées au milieu desquelles on imprime un chiffre de francs variant entre un et vingt.

On m'a même affirmé qu'il en existait de cent et de mille; mais je n'en ai jamais vu...

Ces feuillets de papier, très recherchés de tous temps mais surtout en temps de guerre, et collectionnés par des gens portant le nom de capitalistes, s'appellent communément *billets de banque*.

Avec les billets de banque, on fonde les banques.

Ce sont des maisons d'apparences très variées où des gens viennent apporter leurs économies pour permettre à d'autres gens — des banquiers — de fumer des cigares à un franc vingt-cinq centimes (prix de guerre).

Lorsque les banquiers n'ont pas assez d'argent, ils font des emprunts. Et la caractéristique des emprunts, c'est qu'ils sèment la misère!

Or, une personne dans la misère est contrainte d'user ses vêtements jusqu'à la corde et même quelquefois plus loin. Tant qu'un pantalon possède des semblants de jambes, tant qu'un jupon n'est pas un grillage à larges mailles, les misérieux en font usage.

En un mot, la misère produit des haillons!

Un jour arrive où les haillons ne protègent plus rien : ceux qui les portent sont quasi nus et se voient obligés d'aller chercher d'autres guenilles moins en ruines, d'autres loques plus décentes. Les haillons sont devenus chiffons.

Les chiffons servent à fabriquer le papier... Il est un papier spécial... etc.

C'est le mouvement perpétuel!

LE DIABLE BOITEUX.

Vermouth Turin authent., 2 ch. d'Anvers.

Voltaire et la paix.

Voltaire reçut un jour, à Ferney, ce petit mot, d'un matelot qui avait plus de bon sens que d'orthographe :

De Toulon, sur la galère *Duchesse*, le 24 juillet 1776.

Monsieur, je vous pri de m'écrir votre façon de penser, sur mon projet de paix perpétuel ci-joint.

Pierre André GARGAS.

Peu après, Gargas recevait cette réponse :

Fernai, 22 septembre 1776.

J'aïs tous les conquerans, depuis le Gran Cirus
Jusque a ce roi brigand appelé Romulus;
On a bo les vanter, leur conduite est blamable,
Je les abore tous e je les done au diable!
Finaleman, je fais de gran souè
Que leur métier afreux ne s'exerce jamais
Et qu'anfein l'équité nous amène à grand pas
La bellissime paix de Pierre André Gargas.

Pour les cyclistes.

Les fervents de la bicyclette peuvent, depuis cette semaine, circuler à vélo dans toute l'étendue de la forêt de Soignes.

Les interdictions qui frappaient certaines zones ont été levées.

« Ou » et non plus « et »...

Pour la plus grande joie des toutous, l'arrêté édictant les mesures de précaution à prendre contre la rage vient d'être modifié.

Les chiens devaient être muselés *et* tenus en laisse. Ils devront désormais être muselés *ou* tenus en laisse.

Nous pouvons donc nous abstenir d'imposer la muselière à nos cabots pourvu que nous les tenions vigilamment en laisse.

Les concerts.

Rappelons à nos lecteurs que le premier des concerts symphoniques organisés en la salle Patria, rue du Marais, 23, sous la direction de M. Edouard Brahy, aura lieu aujourd'hui, vendredi, à 8 h. 30, avec le concours du pianiste Emile Bosquet et du ténor Laurent Swolfs — deux noms qui suffiraient à faire accourir la foule.

Voici le programme de la soirée :

1. Symphonie en *ré mineur*. Variations symphoniques pour piano et orchestre (M. Emile Bosquet). . . . César FRANCK.
   Le Chasseur maudit . . Id.
2. Symphonie n° 9 en *ut mineur* . . . . . HAYDN.
3. *a)* Noël, de Mme Sylvie Dubois. . . . . Léon DUBOIS.
   b) Agnus Dei, de M. Victor Kinon. . . . . Id.
   c) Oraison, de M. Paul Gerardy . . . . . Id.
   (M. Laurent Swolfs).
4. Le Carnaval romain . . . Hector BERLIOZ.
   Piano Erard.

Cartes chez Katto, rue d'Arenberg, 14; Kerkhofs, rue de la Régence, 34; Lauweryns, rue du Treurenberg, 38. Le prix des places est fixé ainsi : loges (la place), 5 francs; réservées, 5 francs; parquet, 3 francs; parterre, 2 francs; balcon de face, 4 francs; balcon de côté, 1 franc; galeries, fr. 0.50.

— Le concert organisé, au théâtre Varia, par un groupe de philanthropes ixellois, au bénéfice d'une œuvre de bienfaisance, concert que le *Quotidien* avait annoncé, a rapporté la jolie somme de 1,010 francs.

Il y a lieu d'en remercier chaleureusement les artistes qui lui ont, spontanément et gracieusement, donné leur concours : M. Maurice de Cléry, qui s'est montré chanteur impeccable; le violoncelliste Jacobs, au jeu si prenant; Chomé, si intelligent et si drôle dans les fables de La Fontaine; Mlle Germaine Eyers, toutes grâces dans ses dances; M. Edouard Lambert, une de nos gloires; Mme Laure Duchêne-Boen, qui a chanté gentiment du Massenet; M. Arthur Thiry, qui, avec beaucoup de talent et une voix fort aimable, nous a donné trois bonnes chansons; le cercle symphonique Art et Philanthropie, qui n'a pas failli à son excellente réputation; enfin, MM. Kips et Arthur Thiry fils, qui assumaient la tâche, modeste et périlleuse, d'accompagnateurs.

Et voilà comment on fait une bonne œuvre!

« Le Misanthrope » au Patria.

La Compagnie dramatique belge a donné lundi, à la salle Patria, une interprétation du *Misanthrope* absolument remarquable.

M. L. Bart s'est révélé, dans le rôle d'Alceste, artiste consciencieux et d'un rare talent; il y a mis l'âpreté et la tristesse voulues par Molière. Chomé a eu tout le sang-froid de Philinte et tout son spirituel optimisme; ce fut parfait. Mlle Roanne a fort bien composé et fort bien tenu son rôle de Célimène, coquette et impitoyable. La scène IV du III entre elle et Arsinoé (rôle que tenait Mlle Darcey) fut, entre autres, un véritable régal.

Tous les autres interprètes ont droit à de sérieux éloges.

La Compagnie a fait là mieux qu'un bel effort. Elle s'est taillé un succès mérité.

Après *Le Misanthrope*, Mlle Roanne a dit avec grâce et sentiment des poésies de Ronsard et de Passerat; Chomé, des fables de La Fontaine, qu'il détaille avec tant d'humour et de bonhomie.

Notre ravitaillement.

A Bruxelles, au magasin de la rue des Patriotes, on met en vente les articles suivants : riz, fr. 0.66 le kilo; pois cassés, fr. 0.80; saindoux, fr. 2.30; savon, fr. 1.20, à raison de 500 grammes de riz, 500 grammes de pois cassés, 250 grammes de saindoux et 200 grammes de savon par personne.

— A Forest, au magasin de la chaussée d'Alsemberg, on débite : chicorée, fr. 0.40 le demi-kilo; cacao, fr. 0.45 les 100 grammes; sucre vanillé, fr. 0.20 les cinq paquets; sel, fr. 0.16 les 2 kilos; savon genre Marseille, fr. 2.10 le kilo; confiture, 1 franc le verre; vinaigre, fr. 0.50 le litre; moutarde, fr. 0.40 le verre; biscottes, fr. 0.30 le paquet; saucisson, fr. 3.20 le kilo; pickles, fr. 0.35 le verre; miel, 1 franc le demi-kilo; pois verts, fr. 1.30 la boîte; jeunes carottes, fr. 0.50 la boîte; cassonade, fr. 0.23 la ration de 250 grammes; fécule, fr. 0.45 le paquet; harengs, fr. 0.20 pièce; savon de toilette, fr. 1.60 la boîte de 4 briques; chapelure, fr. 0.85 le paquet; farine fermentante, fr. 0.95 le paquet; pâté de foie gras, fr. 1.30 la boîte; viande de bœuf tomate, fr. 1.30 la boîte.

— A Woluwe-Saint-Pierre, au magasin de l'avenue Jules de Trooz, on vend : savon brun, fr. 1.20 le kilo (200 grammes par personne); nouilles, 1 franc le kilo; porck and beans, fr. 0.80 la boîte. Les nouilles et les porck and beans sont débités à raison de un demi-kilo et de une boîte pour 1 à 5 personnes; 6 à 10 personnes auront le double, et 11 à 16 personnes le triple.

— A Woluwe-Saint-Lambert, au nouveau magasin de l'avenue Prekelinden (coin du parvis Saint-Henri), on met en vente : allumettes, fr. 0.25 le paquet (1 paquet par ménage); confiture, 1 franc le verre (1 verre par ménage); sardines, 1 fr. la boîte (1 boîte par ménage); sirop, fr. 1.80 le kilo (1/2 kilo par ménage); jeunes carottes, fr. 0.50 la boîte; haricots verts coupés, fr. 0.40 la demi-boîte; harengs, fr. 0.20 pièce (1 par personne); sucre cristallisé, fr. 0.80 le kilo (200 grammes par personne).

Au magasin de l'avenue Georges Henri, on délivre de la criblure pour les poules; il n'y a rien pour les pigeons. On y vend également du son pour les porcs, chevaux et autres animaux.

Les petites cultures.

L'administration communale de Schaerbeek a mis à la disposition des colons, pour la culture des pommes de terre, la grande pelouse du parc Josaphat longeant l'avenue des Azalées, une partie de l'avenue Louis-Bertrand située en face du vélodrome, les pelouses du square Riga et de l'avenue Huart-Hamoir.

Les pommes de terre de plantation sont fournies par l'administration communale moyennant fr. 0.20 le kilo, pour les colons non chômeurs, et fr. 0.12 le kilo, pour les chômeurs. Les bons se délivrent à la maison communale.

D'autre part, à Laeken, le comité a décidé de procéder à la distribution des plants de pommes de terre, à raison de huit kilos par are, avec maximum de quatre ares, au prix unitaire de fr. 0.20 le kilo. Les intéressés peuvent se présenter, munis de leur carte d'affiliation à l'œuvre des petites cultures et de la somme exacte, jusqu'au samedi 29 avril, au secrétariat, boulevard Emile-Bockstael, 240, de 9 à 12 et de 1 à 4 heures. Il leur est remis une quittance, ainsi qu'un bon de délivrance par un magasin déterminé.

Les colons désireux d'acquérir des semences d'oignons et de carottes doivent s'adresser au secrétariat, où ces graines leur seront vendues au prix coûtant. Ceux qui ont introduit une demande pour l'obtention de haricots nains et pois nains recevront également satisfaction aux mêmes conditions.

Enfin, il est inutile d'acquérir des semences de choux rouges, choux blancs, choux verts, choux de Bruxelles et poireaux, le comité se chargeant des semis et d'une distribution ultérieure des plants.

Nouvelle à la main.

Au cinéma.

— Combien, les places?

— Trente centimes.

— Alors, je vais vous donner trois sous : je suis borgne!

FAITS DIVERS

LES VOLS

Nous avons relaté le vol d'un kilo de morphine commis au préjudice des Laboratoires Optima, de Schaerbeek. Il convient de constater que ce vol n'a pas eu lieu à l'usine, mais en cours de route.

— La nuit dernière, des cambrioleurs se sont introduits dans la maison de M. S..., rentier, square Marie-Louise, maison inoccupée depuis le début de la guerre. Ils ont rassemblé l'argenterie et les objets de valeur et en ont fait des paquets qu'ils allaient emporter quand ils ont été surpris par une patrouille de police de la 5e division. Ils n'ont eu que le temps de fuir en abandonnant leur butin et leurs outils.

— M. Louis H..., demeurant avenue Jules Malou, a constaté hier soir, en rentrant chez lui, la disparition de son portefeuille renfermant une importante somme d'argent.

C'est au 47, av. Clays, Schaerb., et 263, ch. de Wavre, XL, que vous trouverez les plus beaux portraits **album** depuis 7 francs la douzaine.
Jolie prime pour **COMMUNION.**

— Décidément, messieurs les voleurs ne se gênent plus! La nuit dernière, des escarpes sont arrivés avec un camion au magasin de M. Jules R..., rue de Bonne; ils ont fracturé la porte, et ils ont enlevé huit sacs de café cru St-Domingue pesant ensemble 308 kilos et vingt et une balles de café Moka pesant 1,265 kilos.

— M. Armand G..., industriel à Ensival, qui était venu à Bruxelles pour affaires, a été bousculé en montant sur le tram à la place Rogier et s'est aperçu bientôt après qu'on lui avait volé son portefeuille, renfermant une somme de 6,000 francs environ.

— Depuis quelque temps, on commet de nouveau des vols sur les tombeaux dans les cimetières des environs de Bruxelles. M. Philippart, le conservateur du cimetière d'Ixelles, a signalé jeudi que, pendant la nuit, des malfaiteurs avaient endommagé le monument de la famille Braeckman, dont ils ont enlevé un christ en cuivre poli massif et les autres ornements en cuivre.

— La nuit dernière, des malfaiteurs ont pénétré par effraction dans un magasin d'épiceries de la rue de la Chaufferette, appartenant à M. G..., qui habite boulevard Anspach. Ils se sont emparés de huit balles de café pesant chacune 80 kilos et les ont emportées sur une charrette à bras.

CINEMA SELECT PORTE DE NAMUR
Le Chevalier de Faublas
du 28 mars au 4 mai 14559

EN PROVINCE

A Liége

Une désespérée. — Mme veuve F..., âgée d'une cinquantaine d'années et habitant rue des Fories, a un fils au front.

L'incertitude où elle restait de son sort l'avait fortement déprimée en ces derniers temps. Hier, on l'a trouvé pendue dans sa cave...

Les amateurs de vélos. — La police de la 6e division a arrêté les nommés François T..., de la rue Derrière-les-Potiers, Pierre S... et Léopold H..., de la rue Pierreuse, au moment où ils venaient de dérober un vélo.

Les promenades du Vieux-Liége. — Dimanche, 30 avril, la société Le Vieux-Liége fera une étude des grottes du pays de Plainevaux.

Départ à volonté. Un groupe important partira à 10 heures du terminus du tram de Liége-Seraing (Biens Communaux).

A Nivelles

L'exposition de l'Eveil. — Le cercle d'art L'Eveil organise, sous les auspices de l'administration communale, au profit de la caisse nivelloise de secours et d'alimentation, une exposition à laquelle sera annexée une section d'art appliqué (broderie, pyrogravure, ferronnerie, reliure d'art, métaux repoussés, dentelle, etc.). Cette exposition s'ouvrira le 18 juin, dans la salle de la *Cave du Chapitre* et sera close le 17 juillet.

En vue de remédier au manque d'originalité qui distingue souvent les œuvres d'art appliqué, et de permettre aux personnes qui les pratiquent d'exercer librement leur goût et leur talent d'interprétation, le comité a décidé de n'admettre que les œuvres originales exécutées d'après un dessin inédit. Ce dessin devra être remis avant le 21 mai à M. Louis Denne, président du cercle L'Eveil, afin d'être soumis à un premier jury, qui communiquera sa décision aux intéressés dans un très bref délai.

A La Louvière

Un vol. — Un Louviérois a été arrêté à Jumet pour avoir dérobé chez son logeur, M. Depiès, une somme de 1,025 francs.

Electrocuté. — Un ouvrier nommé Coulon, âgé de 22 ans et demeurant à La Croyère, travaillait à la ligne électrique du Noir Cerisier, lorsque le courant l'a foudroyé.

Le malheureux est tombé et s'est fracassé le crâne sur le pavé de la chaussée.

Au marché. — Une nouvelle hausse nous est signalée sur le beurre, les œufs, le café, la chicorée, la viande, le savon, le tabac, etc.

L'augmentation du prix du papier atteint 150 p.c.

EMILE DE GRAEVE
Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, BRUXELLES, 135
Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 10 à 1 et de 3 à 6 h. (11856

LE CONTE DU JOUR

L'Affaire Séménille

Messieurs de la Cour, messieurs les jurés, prononça Me Moulineau en se levant, vous venez d'entendre un réquisitoire impiacable. Il faut déplorer qu'une telle sévérité ait à son service une telle éloquence. La loi même, la dure loi qui maintient comme dans un cadre de fer l'harmonie sociale, ne saurait revendiquer autant de précision tranchante et de logique souveraine. Le code, sous le regard bienveillant du juge, connaît la divine pitié; le ministère public ne la connaît pas.

L'affaire Séménille a été raisonnée comme un problème d'échecs ou un théorème de géométrie, je veux dire que l'accusation, au lieu de croire qu'il s'agissait d'un père, d'un enfant, d'un séducteur — d'honneur, d'amour, de désir — a disserté admirablement sur une hypothèse et discuté un cas conventionnel. On vous a fait une démonstration : voulez-vous me permettre de vous conter une histoire ?

Nous sommes dans la côte du Loup, près de Catus. Là, messieurs, en pleine nuit, un drame s'est déroulé; nous interrogerons les gens et les lieux; là, nous trouverons la vérité, la justice.

Cette maison, dans les chênes et les ormes, avec sa vieille porte clouée, sa treille et son puits, est la maison d'un honnête homme: chacun dans le pays vous le dira. C'est la propriété de Jean Séménille, laboureur. Il y a une chanson sous ce toit, vous pouvez entrer, vous serez accueilli. Le refrain de la jeune fille finira dans un sourire et le vieux vous fera place au foyer... Voici quatre ans que Séménille est veuf, la vie ne lui a pas été

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 22.

Le Cœur chemine...

PAR DANIEL LESUEUR

Il n'eut pourtant pas le courage de résister aux circonstances, après les avoir provoquées. Pas même celui de s'attarder à parcourir l'usine.

— J'aimerais mieux attendre que vous ayez un instant pour m'y diriger vous-même, monsieur Hardibert. D'ailleurs, je ne la reconnaîtrai pas. Tandis que je retrouverai mes meilleurs souvenirs enfantins dans la maison de là-haut.

— A tout à l'heure, donc, fit le maître de la Martaude.

Sur la route, les pas de Sérénis soulevèrent la poussière de réminiscences. Et, dès le seuil du parc, les ombres des grands arbres s'allongèrent avec la lenteur délicieuse des anciens jours de congé. Jamais les heures n'auraient plus cette longue plénitude d'alors. Déjà leur vol tumultueux inspirait à ses vingt-quatre ans la fièvre de promptement en jouir. Et de quelle fuite effarante elles devaient le consterner plus tard! Mais comme elles se déroulaient jadis avec une intarissable abondance, ici, durant l'été songeur de sa seizième année! Si indistinct flottait autrefois son rêve, qu'il ne le retrouvait pas sous d'autres formes que la courbe de ces pelouses, la perspective bleuâtre et noyée de ces lointains, l'élan aigu de ces peupliers dans le vide profond du ciel. La vibration de l'été tremblait dans l'air, comme aux vacances, quand il se couchait sur ce gazon, les mains croisées sous la nuque, et que son cœur gonflé d'espérance battait jusqu'au zénith d'azur pâle.

A cette époque, était-il amoureux de Nicole sans le savoir? Il aurait voulu maintenant s'en persuader. Du moins se rendait-il témoignage que rien pour lui n'avait ressemblé à l'amour, entre leurs adieux de jadis et leur récente rencontre. Cette indifférence ne naissait-elle pas d'un souvenir préservateur, dissimulé mais vigilant?

L'exclamation d'un jardinier qui venait de le reconnaître, le toucha. Comme le cocher Honoré, comme la majeure partie du personnel, ce brave homme datait du temps de M. Dervangeaux.

— J'ai peur, monsieur Georget, que vous ne trouviez personne à la maison. A c't'heure, monsieur est à la fabrique.

— Je l'y ai vu. Mais madame?

— Madame est descendue dans le pays.

— Avec Mlle Toquette?

— Bah!... Vous connaissez mamzelle Victorine? Oh! bien, quant à vous dire où elle est, ça, le diable y perdrait sa peine. Jamais une demi-heure de suite à la même place. Vous la trouveriez perchée dans un arbre, ou plongeant au fond de l'étang, faudrait pas vous en étonner.

— Son pied est donc tout à fait guéri?

— A-t-elle eu mal au pied?... C'était pas pour la gêner, car elle doit avoir des ailes, cette petite criquette-là.

Ogier ne s'était informé de la fillette qu'en l'espoir d'apprendre qu'on l'avait déjà reconduite à la pension. Hélas! il faudrait encore subir, présence espiègle et espionne, entre Mme Hardibert et lui, sa frimousse d'angora roux! Grands dieux! il la verrait assez tôt. Ce jardinier était loin de compte en s'imaginant qu'il allait la chercher. Au lieu de continuer à monter vers la maison, le jeune homme fit un circuit, et, redescendant par une charmille qu'il connaissait bien, il s'assit sur un banc d'où il apercevait la grille d'entrée. De la sorte, il surprendrait Nicole dès son retour, avant que personne l'eût prévenue.

Maintenant, dans l'émotion exquise de l'attente, reconquis par le charme familier de ce lieu, il se réjouissait du retard. Jadis, il avait ainsi guetté sa compagne d'adolescence. Elle remontait le chemin en contre-bas du banc, — les niveaux irréguliers du parc se prêtaient aux surprises, — et il l'avait clouée sur place en faisant pleuvoir des pétales de roses à son passage. Quelle tentation de recommencer la gentille plaisanterie! S'il osait!... Il tourna la tête pour découvrir quelque rosier en fleurs, et sursauta d'un étonnement presque superstitieux quand il reçut en plein visage une admirable « jacqueminot », heureusement dépourvue d'épines. Une « gloire de Dijon » suivit, qui ne l'atteignit qu'à l'épaule. Et peut-être le bombardement eût-il continué, si l'assaillante ne se fût trahie par un éclat de rire. Mais la stupeur de Sérénis se manifestait trop comique. Une irrésistible roulade de gaîté partit d'un massif tout proche, dont, presque aussitôt, émergea Toquette.

— Pardon, balbutia-t-elle, pouffant à s'étrangler, pardon de vous avoir touché dans la figure. Mais vous vous êtes tourné de mon côté juste au moment où je vous visais... Elle se clama un peu en le voyant rester très grave, et reprit plus timidement : — Je ne vous ai pas fait mal?

— Non, mademoiselle.

Sérénis, qui tenait encore les deux roses, machinalement saisies, les lança au loin d'un geste si dédaigneux que Toquette haleta, comme sous une gifle. Ses lèvres entr'ouvertes tremblèrent.

Il ne retira pas de cette petite silhouette pétrifiée ses yeux froidement fixes. L'irritation de sa rêverie profanée par l'inopportable intruse le rendait cruel. Il y avait presque un abus de force dans cette dureté écrasante de regard d'un homme sûr de lui envers une enfant si visiblement interdite.

Sous cette réprobation flagellante comme un dégoût, le blanc visage pailleté de menues taches de cuivre s'empourpra violemment. Les prunelles s'embrumèrent. Le jeune corps oscilla dans l'incertitude. Allait-elle fondre en larmes? Allait-elle s'enfuir? Ni l'un ni l'autre. Elle eut un mouvement singulier. D'une coulée humble et souple, elle glissa presque aux pieds de Sérénis, à l'endroit où gisaient les fleurs. Elle les ramassa, lui adressant un coup d'œil intraduisible, chargé de défi autant que de chagrin, puis elle se releva, et s'éloigna sans hâte, muette, comme une petite nymphe blessée.

— L'agaçante moucheronne! grommela Sérénis. Mais, comme elle disparaissait sans tourner la tête, il ne put s'empêcher de sourire. Sous l'arcade de la charmille, flottait le reproche caressant de la petite âme désappointée. Ce beau garçon aux preneurs ne pouvait se tromper sur les aguichements et sur les dépits des fillettes.

Il n'y pensait guère lorsqu'il aperçut Nicole qui franchissait lentement, pied, la grille ouverte. Le soleil baissant mettait un reflet d'or rose sous son ombrelle. Un peu lasse d'avoir gravi la côte, elle penchait la tête, les yeux à terre. A quoi pouvait-elle bien rêver?... Sa jupe ronde, rasant à peine le sol, sa chemisette de batiste blanche, son canotier de grosse paille cerclé d'un simple ruban, lui donnaient un tel air de jeunesse, qu'Ogier la vit toute pareille à la chère camarade d'autrefois.

Elle s'approchait, si absorbée, d'une démarche tellement alanguie de pensée intérieure, qu'il restait indécis, troublé devant ce mystère d'une songerie de femme, et ne sachant comment s'annoncer sans lui causer trop de saisissement. *(A suivre.)*

sonne. Il avait trois fils; tous trois, forts et vaillants, sont morts avant leur mère. Le plus jeune, pêcheur de sable, tomba avec sa gabarre en vue de Rive-d'Olt; le cadet, frappé d'insolation, fut broyé par une batteuse; l'aîné, Maximilien Séménille, caporal et médaillé, périt au service de son pays. Il ne resta plus à la maison qu'une enfant de dix-sept ans, la dernière venue, Annette. Pour elle son père reprit la charrue et continua le sillon.

Vous avez vu, messieurs les jurés, le portrait d'Annette Séménille; les témoins vous ont parlé d'elle. L'un d'eux vous a déclaré qu'elle était bonne et dorée comme le pain. La jeunesse et la force riaient en elle. Elle était l'espoir après le deuil, l'avenir et la vie. Et Séménille confiait à son ami Chantagrel, qui vous l'a répété avec une émotion poignante : « Vois-tu, je m'en irai bientôt. Quand je regarde s'allonger mon ombre devant moi je sens que c'est déjà mon cadavre que l'on couche dans la terre. Les blés sont de belle venue cet an, le tabac met de larges feuilles; pourvu qu'Annette épouse un brave garçon qui préfère le gouvernement de l'araire au jeu de cartes, je m'endormirai content. »

Allons ! ne pleurez pas ainsi, Séménille ! Les larmes des vieillards brûlent les yeux des jeunes hommes et dénoncent les mensonges de la vie. Ne pleurez pas ! j'ai besoin de tout mon courage pour aller jusqu'au bout de cette lamentable histoire, toute d'honnêteté et de malheur !

Le jour de la foire de Catus, voici deux mois, M. Gabriel Débas, fils du manufacturier, fut victime d'un accident d'automobile, au premier tournant de la côte du Loup. On le transporta, évanoui, chez Séménille; il y reçut des soins immédiats et attentifs. Annette fit des compresses et pansa elle-même le bras de M. Débas. La blessure, d'ailleurs, était sans gravité, car après une heure de repos, le jeune homme remontait en voiture. Il ne devait pas oublier le service rendu.

A quelques jours de là, il revint faire une visite de remerciement. C'était un jeune homme élégant qui avait mené à bonne fin ses études de droit. La situation et l'ancienneté de sa famille dans le pays assuraient aux qualités personnelles du jeune avocat le meilleur lot.

Annette Séménille était jolie; on vous a parlé de son esprit. Cette jeune fille avait reçu au collège une instruction qui, au jugement de M. Crozillon, fabricien, n'était pas de son état. Quoi qu'il en fût, M. Gabriel Débas trouva de l'agrément à la compagnie d'Annette Séménille. L'émotion d'un souvenir s'y ajoutait; le jeune homme revint plus souvent qu'il n'aurait fallu dans la côte du Loup. La maison est isolée, Séménille souvent travaillait dans des terres éloignées. Il ne pouvait, dans ce cas, s'étonner de visites qu'il ignorait. Nul voisin officieux pour l'avertir. L'amour, d'ailleurs, a l'ingéniosité patiente et victorieuse de la plante qui, à travers mille obstacles, cherche et atteint la clarté du soleil. Or, l'amour était né.

Je ne veux pas mettre en doute, messieurs, la sincérité première de M. Gabriel Débas. Il demeure établi que ses intentions furent droites, d'abord, et que son cœur fut engagé. Un soir, dans l'ivresse des aveux, il ébaucha l'avenir et résolut d'épouser Annette Séménille. Nous savons, messieurs, avec quelle indignation la famille Débas accueillit les projets de son fils. Elle opposa la fortune et le rang à la pauvreté romanesque, à la folie d'une amourette, l'expérience et le calcul. M. Débas, le père, fit mieux : il avertit Séménille. Il y a lieu de supposer, messieurs, que cet avertissement ne comporta pas de grandes délicatesses. On crut qu'il s'agissait de parler haut — mais l'âme du paysan a sa noblesse; celle-ci, dans le domaine du sentiment et de la pensée, n'a jamais été le privilège d'aucune caste, et des cœurs égaux, au regard de la conscience, battent sous la bure du pauvre et la pourpre des rois. Et quand une âme, au cours d'une humble existence, s'est affinée dans la douleur, plus qu'à une autre, peut-être, les ménagements et le respect sont dus !...

Séménille apprit avec une peine profonde ce que Débas voulut bien lui révéler. Il fut blessé surtout qu'on feignit de voir chez lui, qui ne savait rien, et chez sa fille, trop crédule, une arrière-pensée d'intrigue et comme une habileté de cabinet d'affaires ou de champ de foire. «Vous tentez de nous rouler, mon bonhomme, aurait déclaré M. Débas père; vous ne serez pas le plus malin. »

Tout à l'heure, à ce propos, l'accusation élevait des doutes sur la moralité de Séménille. On vous laissait entendre que c'était un vieux paysan madré, que sa vie ne demandait pas à être examinée de trop près... Laissez-moi, messieurs, faire justice de ces insinuations qu'on a omis, sans dessein aucun, je veux le croire, de résoudre en faits précis.

Oui, il y a dans le passé de mon client deux condamnations, oui ! Séménille a déjà comparu par deux fois devant la justice de son pays — il a comparu devant la chambre correctionnelle, il a été condamné à l'amende pour braconnage ! Peccadille, messieurs, nous en convenons tous !

Vous connaissez, à présent, l'homme qui est devant vous. Son cœur est net comme son œil, ouvert comme sa main. Etonnez-vous que cet homme se soit révolté, que ce cœur ait bondi lorsque M. Débas crut devoir faire dans les termes que vous connaissez une démarche qui exigeait de la franchise, certes, mais une franchise adoucie par la réserve et le tact !

Il chassa de sa maison, oui, il chassa avec violence celui qui venait l'outrager. La porte qui s'était ouverte au fils blessé se ferma sur le père injurieux. Quel est l'homme de cœur, quel est celui d'entre vous, messieurs les jurés, qui n'eût pas agi de la sorte ?... Eh bien, donc, qu'on ne vienne pas nous parler de haine et de préméditation en cette affaire.

Que reste-t-il, messieurs ? Deux jeunes gens qui s'aiment, les prières d'un vieillard qui sont impuissantes, les remontrances de toute une famille qui sont vaines. Séménille vous a marqué en termes simples et profonds comme la douleur même quelles tristesses il avait éprouvées à sentir sa fille lui devenir chaque jour étrangère. Le cœur attentif de cette enfant, de cette petite Annette qui était la joie dernière et charmante d'une vie inclémente et meurtrière, un autre la détournait ; il avait déjà quitté la maison.

Les jeunes gens se rencontraient toujours, malgré la surveillance et la menace. Et le vieillard sentait fermenter en lui une grande colère contre le séducteur... Le séducteur ? Eh oui, messieurs, je ne retire pas le mot. Deux témoins vous ont affirmé que M. Gabriel Débas, dessillé par la raison de ses parents, ne faisait plus de son amour qu'une question d'amour-propre.

Or, le 1er février, vers onze heures quarante du soir, Séménille fut réveillé par un bruit étrange. Il appela sa fille, elle ne répondit pas. Alors, s'étant levé, le vieillard perçut très distinctement, à une faible distance, les trépidations d'une automobile... La chambre d'Annette était vide... Plus de doute pour Séménille : on enlevait son enfant.

Depuis quelques jours, cette crainte le tourmentait. Il se tenait sur ses gardes. Ce soir, il avait cédé au poids de la fatigue et du chagrin. Son fusil chargé était à son chevet. Le vieillard voulait défendre son bien, son honneur. Il sortit. Sous le ciel voilé, dans la côte obscure, on entendait la fuite haletante de l'auto.

Brusquement, au second détour, là-bas, il vit la lanterne dont la vive clarté balayait la route.

Songez à ce qui dut se passer en cet homme affaibli par le malheur, humilié par d'injustes soupçons, énervé par l'inquiétude, réveillé en sursaut au milieu de la nuit dans cette côte isolée ! Un séducteur... sa fille perdue... mille idées folles tournent dans son cerveau... on le déshonore... on le trahit... on le vole... Un coup part. Et c'est, au loin, la machine atteinte au cœur, si j'ose dire, qui gronde, crache, crie, se cabre et roule dans le précipice.

A l'aube, des marchands ont trouvé au fond du ravin un laboureur demi-nu, transi de froid, mouillé de brouillard et de larmes, près de deux corps sans vie et d'une automobile brisée.

Jean Séménille, levez-vous, regardez vos juges en face comme vous avez toujours regardé les hommes et la douleur. Vos juges vous estiment et vous plaignent !... »

* * *

Me Moulineau se tut. Le jury, après s'être retiré quelques minutes pour délibérer, rentra dans la salle des séances et rapporta un verdict de non-culpabilité.

A. LE HETRE.

La Vie à la Campagne

Les haricots nains à planter en mai

Les haricots tiennent dans l'alimentation une place aussi considérable que justifiée. Mais leurs variétés sont innombrables, et ce n'est pas toujours, pour le jardinier amateur, une mince affaire que d'arriver à faire un choix convenable de celles répondant à ses préférences. Il faut choisir les variétés selon ce que l'on en attend, leur degré de précocité et leur durée de production, pour échelonner le semis de façon judicieuse. Je vais donc, si vous le voulez bien, vous guider dans la succession de ces trois points à résoudre : 1° choix des variétés; 2° échelonnement des semis; 3° culture.

Les premiers haricots à cueillir sont, évidemment, les haricots verts, c'est-à-dire les jeunes gousses nommées aussi «filets», alors que leur grain n'est pas encore formé à l'intérieur. En cueillant ces filets successivement, vous prolongez la floraison des pieds. Au contraire, en laissant les grains grossir dans les gousses ou cosses, la production s'arrête, et vous ne pouvez plus récolter que des grains à écosser frais, ou secs si vous les laissez mûrir; il en est de même pour les mange-tout.

De toutes façons, éliminez de votre culture de plein air toutes les variétés extra-hâtives et à végétation très basse, qui conviennent surtout pour les cultures sous abri vitré.

La meilleure variété à choisir pour haricots verts est le « haricot noir de Belgique » dont le grain est noir et la fleur lilas. Les cosses droites, fines, sont à cueillir avant l'apparition de panachures violettes qui indiquent la formation du grain. Je citerai aussi le « haricot nain parisien », très productif, mais dont la panachure violette s'annonce plus vite; aussi faut-il cueillir plus tôt, ce qui donne des filets peut-être aussi longs que ceux du « noir de Belgique », mais beaucoup plus fins.

Vous pouvez échelonner la production des haricots verts depuis juillet jusqu'aux gelées, dans un jardin comportant assez de planches pour faire des semis successifs. Mais s'il n'en est pas ainsi, adoptez seulement en plus d'une première saison de « noir de Belgique », le « haricot noir de Barbentane » qui jouit du privilège d'une floraison tellement remontante qu'elle existe encore au sommet des tiges alors que les premiers «filets» de la base ont été récoltés depuis cinq ou six semaines.

Le caractère recherché dans les haricots mange-tout est que leur cosse soit le plus charnue possible sans que l'épiderme soit plus consistant que la chair, ce qui fait dire qu'ils doivent être « sans parchemin ». Cette cosse doit pouvoir se consommer alors même que les grains sont déjà en formation, jusqu'au quart ou au tiers de leur grosseur normale. Ces qualités sont réalisées par les variétés à cosses jaunes, dites « beurre », plus que par celles à cosses vertes ou vert blanchâtre, dont l'épiderme se parchemine quand les plantes souffrent de la sécheresse.

Les variétés à cultiver pour récolter les grains frais doivent être robustes et résistantes, le temps de végétation étant plus long pour ces haricots dont les cosses ont à grossir en pleine période de chaleur. Choisissez le «haricot flageolet hâtif d'Etampes», de huit jours plus hâtif que le flageolet ordinaire, à semer en premier lieu pour avoir du grain frais de bonne heure, ou encore le « haricot Bagnolet vert », au feuillage abondant, de port vigoureux; très rustique à l'arrière-saison, il est à semer en second lieu et donne du grain frais d'une belle couleur verte. Pour les personnes qui préfèrent les haricots Soissons aux flageolets, qu'elles sèment du « Soissons nain », mais le développement inégal de ses grains est souvent tellement marqué que les plats en sont irréguliers de cuisson et d'aspect.

Les variétés ci-dessus sont également excellentes pour récolter en sec des grains blancs pour l'hiver. Mais si vous voulez servir sur votre table du grain fin, de qualité parfaite et de belle couleur verte, cultivez le « haricot Chevrier », plus coloré et très productif.

A la campagne, beaucoup de personnes préfèrent récolter elles-mêmes tous leur haricots pour leur provision d'hiver, plutôt que de les acheter à mesure des besoins de leur consommation. Entre autres avantages, elles en trouvent un fort précieux : c'est l'égalité de cuisson qu'on ne rencontre pas toujours dans les achats chez l'épicier.

* * *

Maintenant que vous connaissez les variétés les meilleures de haricots à planter pour les récolter en vert, en mange-tout et en grains, je vais vous donner quelques indications sur leur plantation et leur culture.

Le premier semis, sans crainte de gelée ni de pourriture par l'humidité, est possible dès la première quinzaine de mai. Vous aurez les premiers filets à cueillir vers le début de juillet. Echelonnez vos semis pour répartir la production jusqu'à la fin d'octobre, si toutefois de précoces gelées ne l'interrompent plus tôt. Faites chevaucher le commencement d'une production sur la fin de l'autre, de manière que si une excessive sécheresse raccourcit celle-ci, vous ne soyez pas pris au dépourvu.

Pour la production des *filets*. — 1er semis : première quinzaine de mai, pour récolter en juillet. 2e semis : seconde quinzaine de mai, pour récolter de fin juillet à mi-août. 3e semis : le 1er juin, pour récolter en août-septembre. 4e semis : à mi-juin, pour récolter en septembre-octobre.

Pour la production des *mange-tout*. — Les semis faits dans la seconde quinzaine de mai donneront leur production en août, et jusque fin septembre suivant les variétés.

Pour la production du *grain frais*. — Semez en mai et jusqu'au début de juin les variétés indiquées, pour récolter pendant tout le mois d'août et jusqu'en septembre.

Pour la production du *grain sec*. — Semez à partir du 15 jusque fin mai pour récolter fin septembre et commencement octobre.

A noter que le haricot se plaît mieux en un sol ayant reçu avant lui une culture épuisante, telle que choux, carottes, céléri, poireaux, qui fut copieusement fumée.

Le semis se fait en « poquets » — simples places ouvertes à plat par un coup de binette — plutôt qu'en rayons. Le haricot a besoin d'air. Il fleurit et par conséquent fructifie d'autant plus qu'il en a. En revanche les plantes doivent s'entre-soutenir un peu pour résister aux vents et aux pluies. Par le semis en poquets, qui représentent, en somme, des rayons coupés en tranches, l'air circule autour des touffes; mais répartissez un nombre de 6 ou 7 grains seulement sur les 12 à 15 centimètres ouverts à plat, à 3 centimètres seulement au-dessous du niveau du sol.

Si vous opérez seul, tendez le cordeau le long de la ligne que vous voulez donner aux poquets. Puis, allant devant vous, ouvrez-en les places le long du cordeau, ce qui produit un petit monticule de terre en arrière de chaque ouverture. Semez en étalant bien vos grains dans la main et en les jetant doucement en vous baissant, sur la place couverte. Recouvrez alors chaque poquet d'un seul coup de revers de la binette, passé sur le monticule. Vos haricots ne demanderont plus que quelques soins de détail : binages, sarclage et buttage.

JULES CAPRON fils.

Gust. L. 703. — Quantité de chenils sont infestés en ce moment. Je vous envoie le désinfectant demandé. Ma lettre vous indique une friction idéale pour les maladies cutanées du chien. Il vaut mieux prévenir que guérir. Ce «vermicide» donne d'excellents résultats, l'expérience faite sur un Groenendael âgé de sept mois a été des plus concluante.

L. B. Tirlemont. — La question des fourrages est des plus intéressante. Il faut employer un mélange rationnel de graminées. Celui indiqué vous fournira un excellent foin.

A. A. Ternath. — J'ai, en préparation, un article traitant de la nourriture économique des volailles. Plantez le grand soleil (tournesol). La graine en est très recherchée par les poules. Les os se donnent crus, râpés et incorporés aux pâtées. Vous recevrez les renseignements concernant la machine à râper.

N. B. Forest. — Pour la cécidomye du poirier, on fait une pulvérisation dans les fleurs. Cet insecticide est radical. Vous pouvez l'employer en toute confiance.

J. C.

Les Sports

CYCLISME

LA REOUVERTURE DU KARREVELD

Dimanche prochain, 30 avril, réunion très importante. Au programme, course de 3 heures par équipes de 2 hommes avec Otto, Desmedt, Mottiat, Tuytten, Van Isterdael, Van Daele, Jean Louis, Drogné, Rielens, Verbist, Debae, Jacobs, etc.

LA SECONDE A ZURENBORG-ANVERS

Dimanche prochain, à Zurenborg, grande réunion avec Van Bever, Emile Aerts, Van Ingelghem, Tyck, Apostel, Blok, Verhoeven, etc.

FOOTBALL

A VERVIERS

A l'occasion de Pâques, le C. S. Verviétois a joué un match contre l'équipe du F. C. Liégeois. Trois mille spectateurs ont suivi cette partie qui s'est terminée par un match nul : 2 à 2.

JEU DE BALLE

PROCHAINES LUTTES

A Schaerbeek. — Dimanche, 30 avril, à 1 h. 30 précise, place Patrie (à proximité du monument des bienfaiteurs, avenue Rogier), grande lutte de 1re catégorie entre les trois fortes parties de Cureghem (Brébart), Etterbeek (Lemaitre) et Sablon (Rodange).

Vu la présence du sympathique joueur Brébart, complètement rétabli, la lutte promet d'être des plus intéressantes.

Tram jusque la place Dailly : 59, 60, 74.

A Ixelles. — Petite balle au tamis. — Samedi 29 avril, à 2 heures, place Sainte-Croix, grande lutte-défi entre le Crédit Anversois (Minois) et le Bas-Ixelles (Mingeot).

JEU DE QUILLES

LES QUILLIERS LAEKENOIS
COUPE DU *QUOTIDIEN*

I. Concours général au profit de l'Œuvre du Sou :

Ce concours s'est clos avec un total de 18,620 mises. Les barrages commenceront par le concours d'honneur le samedi 29 avril, à 16 heures, pour être continués le dimanche 30, à partir de 10 heures.

II. Coupe du *Quotidien* :

A la liste des concurrents déjà publiée, il faut ajouter les noms de MM. F. Meers, Aug. Guesnet, Preys, L. Uyttebroeck, Cammaert, Westphael, Strade, Hames, G. Evrard, Temmerts, P. Dewit, Dervaux, Houbrechts, Dupont, Chausset et Vyvermans.

La Coupe se trouvera ainsi disputée entre 42 concurrents.

Pour rappel, le premier jour aura lieu chez M. Preys, rue de la Tulipe, 28, les samedi 29 avril et lundi 1er mai, de 5 à 10 h. 30.

A AUDERGHEM

Défi amical, au profit d'une œuvre de bienfaisance à désigner, lancé aux plus forts joueurs sur cendrée, à jouer au local du club L'Aviation, 99, boulevard de la Plaine, par les joueurs suivants : Berger, Guissot, Kinart, Moreau, Sornasse.

Répondre au dit local.

BILLARD

LA COUPE DE L'OBOLE

C'est aujourd'hui, à 7 heures, que va se jouer au *Petit Village*, rue Saint-Boniface, 16, la finale de la fameuse Coupe de l'Obole (400 points au cadre de 35 cent.).

On sait que les adversaires en présence sont MM. Vanderelst et Louis Massart.

CONCOURS DE CHARITE

Le concours de billard (planche américaine) qui se joue actuellement à l'*Espérance*, rue Royale-Sainte-Marie, 150, au profit de l'œuvre de la Boîte des soldats mutilés, sera clos le 7 mai prochain. Bien que la mise ne soit que de 10 centimes, la recette à ce jour dépasse la jolie somme de 300 fr. Plus de cent beaux lots, offerts par de généreux philanthropes, sont exposés au local. Le plus haut point qu'il soit possible de faire est 97 et les résultats des huit premiers jours sont les suivants : M. E. Rion, 95; M. Kwikelhout, 94; M. Van Meurs, 94; M. Van Espen, 93; M. Paulus, 92; M. Watteeuw (mutilé), 91; M. Demeur, 90. Le jeu est accessible en semaine, l'après-midi de 6 à 11 h. 30, et le dimanche matin, de 11 à 2, et l'après-midi, de 6 à 11 h. 30.

COLOMBOPHILIE

Amateurs colombophiles : pour vos bagues pour jeunes pigeons 1916, adressez-vous au Club de la Cambre, 176, boulevard Militaire, chez Wauters, rue Sans-Souci, 78, et Leclau, 95, rue Wéry, Ixelles.

Informations Financières

Société anonyme d'Eclairage du Centre

Siège social : 16, rue du Congrès, à Bruxelles.

AVIS

Le conseil d'administration a l'honneur de porter à la connaissance des obligataires que le paiement du coupon à échéance du 1er mai 1916 sera momentanément différé; un avis ultérieur fera connaître la date de sa mise en paiement.

Les coupons aux échéances antérieures restent payables aux établissements désignés précédemment. (14414

SOCIETE ANONYME
DES

Chemins de Fer du Haut et du Bas Flénu

Etablie à Bruxelles

L'assemblée générale tenue, à Bruxelles, le 12 avril 1916, n'étant pas en nombre pour pouvoir statuer sur les points ci-après mentionnés, MM. les actionnaires sont invités à assister, le mercredi 17 mai 1916, à 11 heures du matin, au siège social, 3, Montagne-du-Parc, à Bruxelles, à une seconde assemblée générale, qui délibérera valablement, quelle que soit la portion du capital social représentée.

ORDRE DU JOUR :

1° Dissolution anticipée de la société;

2° Nomination d'un liquidateur; détermination de ses pouvoirs;

Fixation des émoluments du liquidateur et des frais de la liquidation.

Pour être admis à l'assemblée générale, les propriétaires d'actions doivent avoir effectué le dépôt de leurs titres avant la réunion, à la Société Générale de Belgique. (14562

LES MINES REUNIES

(SOCIETE ANONYME)

Siège social : 22, avenue Marnix, à Bruxelles.

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 16 mai 1916, à 11 heures du matin (h. c.), au siège social susdit.

ORDRE DU JOUR :

1° Communication du conseil d'administration indiquant les motifs qui empêchent de dresser le bilan et le compte de profits et pertes au 31 décembre 1915;

2° Nominations statutaires;

3° Tirage au sort d'obligations.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires devront se conformer à l'article 22 des statuts.

Les dépôts d'actions devront être effectués au siège social, 22, avenue Marnix, à Bruxelles. (14528

Le CREDIT ANVERSOIS, Soc. Anon., met à la disposition du public, à son siège, 30, avenue des Arts, à BRUXELLES, et à son agence de la même ville, 37-39, rue du Fossé-aux-Loups, des coffres-forts de différentes dimensions, aux prix indiqués dans le tarif ci-dessous :

	POUR UN MOIS	POUR TROIS MOIS	POUR SIX MOIS	POUR UN AN	POUR TROIS ANS
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
A	1.—	2.—	4.—	6.—	15.—
B	2.—	4.—	7.—	10.—	25.—
C	2.50	5.—	8.—	12.—	30.—
D	3.—	6.—	10.—	15.—	38.—
E	3.50	7.—	11.—	18.—	45.—
F	4.—	8.—	12.—	20.—	50.—
G	7.—	15.—	25.—	40.—	100.—
H	12.—	24.—	40.—	60.—	150.—
I	15.—	30.—	50.—	80.—	200.—
J	24.—	48.—	80.—	120.—	300.—

Les galeries sont accessibles *tous les jours non fériés, sans interruption, actuellement, de 9 à 18 heures*, à l'exception du samedi où elles ne sont accessibles que jusqu'à 14 heures.

Sont actuellement payables officiellement et sans frais aux guichets du même Etablissement, notamment les coupons suivants :

N° 4 obligation 5 p. c. Aumetz-la-Paix.
N° 23 id. 4 p. c. Tramways de Rotterdam.
N° 11 act. de cap. » »
N° 12 obl. 5 p. c. Eaux de San Antonio.
N° 40 obligation 4 p. c. Tram. Tunis.

SOCIETE ANONYME
DES

Usines Roos, Geerinckx et De Naeyer

A ALOST

AVIS

Les coupons n° 9 d'obligations de notre société seront payables à partir du 1er mai prochain, à raison de fr. 10.80 :

1. A la Société Générale, à Bruxelles; 2. à la Banque de Bruxelles, à Bruxelles; 3. à la Banque de Flandre, à Gand; 4. à la Banque Centrale de la Dendre, à Alost, et dans ses agences. (14495

La Société CHAUSSURES Elite — Avenue Van Volxem, 290 BRUXELLES
Est acheteur de box calf noir, couleur; chevreaux noirs, couleur; peaux pour doublures. — Faire offres tous les jours. (144..

Mouvement de l'état civil

VILLE DE BRUXELLES

Déclarations du 23 au 25 avril.

Naissances. — 8 garçons et 12 filles.

Décès. — Jean De Muylder, marchand de bières, époux Van Molder, 62 ans, rue d'Or, 2; Yvonne Boghe, 10 ans, rue des Ursulines, 26; Jean Godfurneau, sans profession, veuf Lefort, 67 ans, rue des Ursulines, 18; Léonie Leunis, 8 mois, rue de la Chancellerie, 15; Louise Libouton, épouse Luyckx, 53 ans, rue de Rollebeek, 48; François Ronsen, sans profession, veuf Louant, 82 ans, rue du Miroir, 5; Clémentine Besson, 61 ans, sans profession, boulevard du Midi, 142; Alphonse Bron, 65 ans, sans profession, rue Notre-Dame-de-Grâces, 28; Rosalie Vanhove, veuve Scheers, sans profession, 72 ans, rue du Pélican, 11; Marie Cloes, servante, 39 ans, rue Jules Van Praet, 19; Philippe Bouchat, 1 an, rue du Rossignol, 3; Alexandre Crickx, sans profession, époux Duée, 61 ans, rue Vanden Branden, 49; Jean Goessens, divorcé Smits, peintre 45 ans, rue des Comédiens, 17; Eugénie Larmoyeux, sans profession, veuve Pierret, 78 ans, rue de l'Abdication, 33; Raymond Claise, 3 ans, place Vieille-Halle-au-Blés, 4; Mélanie Ledoux, veuve Drapier, 67 ans, boulevard Charlemagne, 86; Barbe Moes, ouvrière de fabrique, épouse César, 30 ans, rue du Seigle, 19; Andrée De Geyter, 28 jours, rue de Verviers, 7; Jean Loppes, cordonnier, époux Oehl, 63 ans, rue de Ruysbroeck, 61; Louis Lemire, publiciste, époux De Foer, 60 ans, Marché-au-Charbon, 118; Pauline Pulinx, épouse Renier, 69 ans, rue Ma-Campagne, 125, à Etterbeek; Anne De Greef, sans profession, épouse Vanden Houte, 58 ans, rue du Gaz, 84, à Laeken; Jean De Backer, camionneur, 17 ans, à Assche; Armand Esgain, domestique, époux Dupuis, 39 ans, à Binche; Pierre Alles, ardoisier, 20 ans, rue de la Croix-de-Pierre, 50, à Saint-Gilles; Eugène Gemeels, 2 ans, rue du Faucon, 21; Jean De Bièvre, tailleur, époux Cammelbeck, 79 ans, rue de la Samaritaine, 34; Jean Liessens, 2 ans, rue des Vers, 22; Marie Linkermans, veuve Dubois et Sauvage, 72 ans, rue de la Philanthropie, 32; Sylvie Cleempoel, sans profession, 22 ans, rue des Fripiers, 1; Georges Debieve, garçon de café, 32 ans, époux Dewirewald, rue d'Ophem, 30; Paul Gillet, époux Meunier, mécanicien, 30 ans, rue Van Maerlant, 16; Jeanne Taelemans, veuve Geuraciez, sans profession, 59 ans, impasse de Londes, 2; Jacques Limon, veuf Vanden Meersche, 35 ans, rue des Prêtres, 6; François Wyns, commissionnaire, veuf Deprez, 63 ans, rue du Canal, 19; Elisabeth Borckmans, 70 ans, divorcée Bulens, impasse des Mandeliers, 2; Jean Brochier, veuf Prückner, 77 ans, rue Newton, 1.

Nécrologie

A Gand, vient de mourir M. le chanoine Théophile De Rycke, inspecteur principal diocésain de l'enseignement primaire, ancien supérieur du collège de Termonde, qu'il dirigea de 1900 à 1913. Il était né à Waterland en 1865.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Pierre Lemaire, architecte-géomètre-expert, à St-Gilles, rue de Savoie, 84, âgé de 54 ans. Le service funèbre aura lieu vendredi 28 avril, à 10 h., à l'église Saint-Alène. L'inhumation se fera dans le caveau de famille, à Schaerbeek. Réunion à la mortuaire à 9 1/2 h. Vu les circonstances, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

Ni fleurs, ni couronnes. (14558

FLEURS NATURELLES
Couronnes funéraires et gerbes 13637
Maison VACHER 87, bd. Léopold II
Travail soigné

Etude de Me KUPPER, Bruxelles (Saint-Géry).

Vente certaine aux enchères publiques d'un

Elégant Mobilier

meubles anciens, objets d'art, tableaux, bijoux, etc., **Lundi 1er mai, à 9 h. 30 du matin,** en une **seule vacation,** qui **se clôturera à midi,** Me Kupper vendra publiquement, en la salle de **l'Hôtel des ventes, 13, place de Londres, à Ixelles,**

UN MOBILIER

comprenant salle de bains complète, mobilier de hall avec banc ancien vieux chêne, 2 beaux clubs en cuir, porte-manteaux, Hindou incrusté de nacre, lampe torchère bronze sur onyx électrique, chambre à coucher acajou parqueté, salle à manger style Louis XV chêne fumé, salon Marie-Antoinette or tendu de soie réséda et or, chambre à dîner style moderne, chambre à coucher noyer poli, petite salle à manger vieux chêne, plusieurs bons tapis, lustres électriques et à gaz, foyer, glaces, tentures, bronzes, marbres, grande cheminée, porcelaine, service de table et de cuisine, bibelots artistiques, bureau de dame acajou, terres cuites, et partie d'excellents meubles, etc.

Une collection privée de **bons tableaux anciens** et modernes (écoles française et hollandaise), gravures, pastels, etc.; partie bijoux or et perles et diamants.

Conditions : Au comptant, 10 p. c. pour frais.
Exposition : Dimanche 30 avril de 10 heures à 5 heures. (14535

VILLE DE BRUXELLES

Pour sortir d'indivision et par ministère d'huissier, il sera procédé lundi, 1er mai, à 1 h. 30 précise, en la *salle de ventes, galerie Moderne, rue des Petits-Carmes*, 39, à la vente publique d'un

SPLENDIDE MOBILIER

Piano à queue Ibach, piano-buffet J. Oor, objets d'art, tableaux, meubles anciens, 20 belles carpettes persanes, meubles liégeois, chêne sculpté, meubles marqueterie française, riche chambre à coucher acajou parqueté, beau salon Louis XIV bois doré et tapisserie, magnifique salle à manger acajou parqueté, riche fumoir vieux chêne, mobilier de bureau acajou, divers beaux mobiliers de chambres à coucher de style et bois différents, mobiliers de boudoir et de véranda, bonne salle de bains, meubles de sujets et de cuisine, vases, groupes et statuettes en Sèvres, Saxe et diverses porcelaines, beaux bronzes, marbres, garnitures de cheminée, bons foyers, lustres à l'électricité et à gaz, divers beaux meubles et objets, trop long à détailler.

Exposition publique : Samedi 29 avril, de 2 à 5 heures, et dimanche 30 avril, de 10 à 5 heures.

Envoi de catalogues et places retenues sur demande. (14494

Au comptant, 10 p. c. pour frais.

Arbitrages en obligations -:- Renseignements
V.-G. MAHIEU, agent de change agréé
55, rue Joseph II, de 9 à 12 heures
Encaissement et **escompte** de coupons. — **Tirages.** — **Envoi franco,** sur demande, de la liste des placements en cours. M 55

3,500 Machines

Broyeurs, concasseurs divers, malaxeurs, moteurs, chaudières et machines à vapeur, presses, tours, foreuses scies à ruban, raboteuses, transmissions, etc., sont mis en vente à moitié prix et sont visibles tous les jours au **MATERIEL INDUSTRIEL BELGE, 149, avenue du Moulin (Pont de Luttre), Bruxelles-Midi,** Arrêt des tram 14, 60 et 55. (Etablissement situé derrière la brasserie de MM. Wielemans-Ceuppens, à droite sitôt passé sous le pont de Luttre.)

Les spectacles du jour

PALAIS DU TROCADERO, avenue de la Toison d'Or, 17 (porte de Namur) — Spectacles les samedis, dimanches, lundis, mercredis et jeudis à 9 heures et le dimanche en matinée à 4 heures. Grand concert symphonique et cinématographique.

PALAIS DE GLACE, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 47. — 8 h. 1/2. — Relâche.

OLYMPIA, rue Auguste-Orts. — 9 heures. — *L'Age d'aimer.* — Les dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 heures.

MOLIERE, rue du Bastion. — 9 heures. — *Le Maître de Forges.* — Les dimanches, matinée à 4 heures.

BOIS SACRE, rue d'Arenberg, 3a. — 9 h. 1/4. — *Le Passé.* — Les dimanches et fêtes, à 4 heures, matinée.

FOLIES BERGERE, rue des Croisades. — 8 h. *La Chaste Suzanne.* — Les dimanches, matinée à 4 heures.

GAITE, rue du Fossé-aux-Loups. — 9 heures. — *La Fille du Garde-Chasse.* — Les dimanches et jeudis, matinée à 4 heures.

SCALA, place De Brouckere. — 9 h. — *Le Rare z'Oiseau.* — Les dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 heures.

LA MAISON DE VERRE, rue Fossé aux Loups. — 9 heures. — *Vous permettez?* revue. — Les dimanches, jeudis et fêtes, à 4 heures, matinée.

VIEUX-BRUXELLES, rue de Malines, 25. — 8 h. 1/2. — *La Revue de Printemps.* — Matinée à 4 h. 1/2 les dimanches et jeudis.

WINTER PALACE, boulevard du Nord, 118. — 9 heures. — *Filleke file!* revue. — Matinée à 4 heures les dimanches, jeudis et samedis.

LA CIGALE, rue Neuve, 37. — 8 h. 3/4. — *S'il vous plait!*, revue.

VARIA, rue de la Couronne, 78. — Relâche.

THEATRE ROYAL FLAMAND, rue de Laeken. — Soirées de clôture de la saison : Samedi, 29 avril, avec le concours des sociétés flamandes de l'agglomération et au profit de la Fraternelle, fédération des mutilés : *Roze Kate,* drame. Dimanche, 30 avril, et lundi, 1er mai, *Palmyre, bast!* opérette.

ALHAMBRA boulevard de la Senne. — 8 h. 1/2. — Représentations flamandes les dimanches, lundis, jeudis et samedis. — Matinée à 3 h. 1/2 les dimanches et jours de fête.

PRADO, place Communale de Molenbeek. — Music-hall.

KURSAAL, rue Neuve, 15. — Concert cinéma.

SPLENDID CINEMA, boulevard du Jardin-Botanique, 27.

MAJESTIC CINEMA, boulevard du Nord, 62.

REGENT CINEMA, rue Neuve, 53.

MODERN CINEMA, rue Neuve, 147.

GRAND CINEMA ROYAL, avenue Marnix, 4.

CINEMA SELECT, porte de Namur.

CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles, 10.

TRIANON CINEMA, rue Neuve, 63.

CINEMA COLONIAL, rue de la Montagne, 21.

EMPIRE CINEMA, place Madou, 5 (à l'angle de la chaussée de Louvain).

CINEMA DU PROGRES, rue du Progrès, 17.

BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 19 — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. — Tous les vendredis, nouveaux débuts. (14263

PALAIS DE GLACE. — Aujourd'hui, vendredi, relâche.

Samedi, première d'*Hérodiade*, avec Mmes Goossens et Georgiane, MM. Ansseau, de Lay, Chantraine et Bogaers.

* * *

MOLIERE. — Pour s'assurer la possibilité d'assister aux représentations du *Maître de Forges*, la jolie pièce de Georges Ohnet, il est indispensable de prendre ses places d'avance.

Cycle Molière : La Compagnie dramatique belge interprétera le jeudi 4 mai, à 4 heures, *Le Malade Imaginaire*, et le jeudi 11 mai, à 4 heures, *Le Médecin malgré lui* et *Le Dépit amoureux.*

* * *

OLYMPIA. — Jamais la feuille de location ne fut plus brillamment couverte que pour la première de *L'Age d'aimer*, qui passe ce soir et dont les dernières répétitions font prévoir un éclatant succès.

* * *

GAITE. — La direction de la Gaîté ayant décidé de renouveler son affiche toutes les semaines, ce théâtre donnera aujourd'hui, vendredi, la première de la *Fille du Garde-Chasse*, avec une mise en scène remarquable et une interprétation de tout premier ordre, groupant des artistes comme Mmes Charnal, Clèves, Magda, Darguy, MM. Henriquet, Fleury, Sovet, Staquet. *La Fille du Garde-Chasse* est un nouveau gros succès en perspective pour cette saison de drame.

* * *

GRAND CINEMA ROYAL. — Du 28 avril au 4 mai : *Les Ruines de Pompéi*, documentaire; *Le Rêve de Polycarpe*, comique; *L'Amante délaissée*, comédie; *Les Cartes fatales*, drame en 3 parties; etc.

-: Concert des Trois-Folies :-
DANSES A 8 heures ATTRACTIONS
22, rue des Chartreux, 22 (Bourse) 1421

LA VIE PRATIQUE

POUR POLIR LE FER

Si l'on plonge des objets en fer ou en fonte dans du soufre fondu additionné d'un peu de suie, il se forme une couche noire de sulfure de fer susceptible d'un très beau poli.

LE PLAT QUOTIDIEN

OMELETTE AUX ROGNONS

Diviser les rognons en petits dés réguliers, les sauter à feu vif; déglacer avec un peu de vin blanc ou de madère; ajouter un peu de bouillon ou simplement de l'eau, un peu de beurre et un soupçon de citron. Fourrer l'omelette avec ce ragoût. Lier le jus et en entourer l'omelette.

REPONSE A MADAME A. M... A LAEKEN

Vous pouvez en toute confiance donner à votre enfant l'aliment dont vous nous parlez.

Produit de premier ordre et de toute pureté. Très riche en matières albumineuses, ne contient que des phosphates entièrement assimilables. De tous les aliments connus, c'est le plus puissant et le plus sain.

Vous pouvez vous le procurer partout à fr 1.90 la boîte, ou en écrivant au dépôt général :

FARINE PHOSPHATEE LORENT, 23 rue du Lac, à IXELLES.

La Sécurité Comptable

Bureau belge de tous Travaux de comptabilité

Organisations, Vérifications, Surveillances, Mises à jour, Bilans, Expertises, etc.

La Sécurité dégage MM. les Commerçants de tous soucis de leurs écritures, ainsi que leur service financier par son *Bureau spécial de tenue de livres.* M 1 98

Gust. ROOS, expert-comptable
28, Rue Draps-Dom -.- Laeken-Bruxelles

RHUMOL MAROUE DÉPOSÉE
SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LES PASTILLES RHUMOL
Dans toutes les Pharmacies — GROS : 56, Rue de l'Ecuyer — BRUXELLES

L'exploitation de la publicité du Quotidien ayant été cédée depuis longtemps et par contrats à des agences, la Direction est au regret de ne pouvoir supprimer certaines annonces qui lui ont été signalées par des « fidèles lecteurs ».

Elle répète, conformément à l'indication qui figure dans la manchette du journal et à toutes les traditions de la presse, que la rédaction n'assume aucune responsabilité quant à la teneur des annonces.

Petites annonces 0.40 la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

On demande ouvrières sachant faire le filet. Se prés. 43, r. des Commerçants. (14551)

Mr seul cherche bonne ménagère économe. Ecrire R.L.12, r. du Midi, 70. (14548)

On dem. fille pr aider mén. 2 pers. Inutile sans bonnes référ. Gage 15 fr. 184, r. de la Culture. (14556)

Serveuses élégantes se présenter Bar Trianon. 74, Galerie du Commerce. (14552)

On dem. aide-compt. sténo dact con. anglais, âge 25 à 30 ans Ecrire N. Y 11 bur. journ 148, boul Militaire. (M 1387)

DEMANDES D'EMPLOIS

Ancienne servte dem. faire journées ou quartier tibre tous les jours. Bon. réf. 115, av. des Saisons. (M.1389)

Jeune fille dem. place pet. ménage ou fille à tout faire. Exc. référ. 242, rue Louis Hap, Ett. (M.1391)

MUTILÉ
Jeune ouvrier coiffeur dem. place. S'adres. 66, av. Solbosch. (M.1384)

QUARTIERS ET MAISONS

Centre. Chamb. et m. gar. à louer. 11, imp. des Mandeliers. (14549)

Jolie chambre garnie pied à terre ou autre. Vis. 2 à 5 heures. 64, r. de la Source. (14546)

On dem. pour 2 pers. belges tranq. app. ou part. maison meublée 2 ch. à couch. cuis. bain, bien sit. comm. faciles av. Centre. Ecr. prix V.D.G. bur. du journ. 70, rue du Midi. (14538)

Villégiature Uccle
Bel app. meublé, 49 av. Floride, 6 pl. plein pied, gr. terrasse, vue splend., gr. air, cave, mans. près trams. (14537)

Mais. quart. chambre garn. à lcr. 39, rue des Francs (Cinq.). (14564)

Chambre rich. garnie 1er ét. dev. 40 fr. pr mois pouv. servir pr pied à t. maison ferm. 34, rue du Théâtre, 1 minute gare du Nord. (14561)

45 fr. Bel appart. 5 pr. pl.-pied, eaux, gaz et w.-c. à l'étage. Rue du Page, 18, Ixelles (près av Louise). 14536

A louer *grande propriété* av. gd jardin située à Dieghem, 12, r. de l'Eglise. Pr cond. et clefs, s'adr. 79, place de la Gare (commun. fac.). (14386)

A vendre ou à louer
Belle mais. mod. dix pl., serre, veranda, salle bain, électricité, grillage, jard. emmuré, près égl. école, place communale, 18 min. de la gare, site pittoresque sit. à Moustier s/Sambre ; toutes facilités de payement. S'y adres. à Jules Bertrand. (13759)

PETITE ESPINETTE
Campagne à vendre cont 1 hect. 34 ares, 2 serres, garage, écuries, etc. Ch. Waterloo, 10, (14110)

On cherche à louer spacieux magasin, remise environ Pont de Luttre. S'adr. 230, ch. d'Alsemberg. (14264)

VENTES D'OBJETS DIVERS

Occasion à saisir. Huit vélos homme gr. marque à toute offre à enlever. 197, avenue de la Reine, Brux. (14493)

CAISSES VIDES

A vendre. 20, r. d'Argent. (14543)

OCCASION

500 kilos de saucissons de jambon toute 1re qualité à fr. 2.90 le kilo, à prendre de suite. 248, avenue Van Volxem, Forest. (14552)

A vendre de suite

Très bas prix

Cause départ. — Riche salle à manger Henri II av. chaises cuir : jolie ch. à coucher en chêne, 7 p. ; **machine à écrire**, prem marq., c. 700 fr., pr 190 fr. ; **excell. gramophone** avec 35 disq., 45 fr. ; **coquet salon Louis XVI**, 7 p., c. 300 fr., pr 140 fr. ; garn. chem. bronze 30 fr. ; **très bon piano franç.**, 290 fr. ; lustres, etc **119, rue Stephenson**, Schaerbeek (pr. place Pavillon). 14517

A VENDRE

Matériel complet de chaudronnerie de cuivre, fer, tour, foreuse, palan, forge, étaux, etc., avec maison et ateliers, à lcr ou non. Ecr. av. adresse exacte L. A. 54, rue du Midi, 70, bur. *Quotidien* (14471)

A vendre d'occas. beaux MEUBLES DE BUREAU 37, boulevard Baudoin, sonner 2 fois. (14140)

Superbe Occasion

chambre à coucher chêne massif, salle à manger pour cause départ, pressé. 86, rue du Progrès. Brux.-Nord. 14579

SOLDES

Quelques vélos 1re marque, homme et dame, à vendre ; superbes occas. 41, r. Van Schoor, Brux.

DAME

artiste vend riche MOBILIER garnis. sa maison. **193, rue du Trône.** Splend. ch. à coucher L. XV coûté 1.200 fr à v. 390 fr. ; sup. salle à mang. Renais., coûté 1.800 fr à v. prix dérisoire ; riche salon et autre ; garniture chem. et fenêtre ; lustres, glace à sujets, bibelots. (11867)

ŒUFS A COUVER. Poussins de sujets en liberté. 230, chaussée de Wemmel, à Jette. (13610)

A vendre machine à coudre Singer, canette oscillante en bon état. 50 fr. 2 chaises d'église prie-Dieu acajou massif et velours bleu, très belle pièce, 25 fr. l'autre noir velours vert, 15 francs. Mlle E.M., rue Destouvelles, 40. (M.1366)

BELLE OCCASION

A vendre beau matériel complet pour la fabrication d'articles de charcuterie. Liquidation d'un grand stock de salamis 1re qualité Lard, jambons salés et fumés. Prix très avantageux. Gros et demi gros. S'adresser : *41, rue de l'Escrime FOREST* près avenue Saint-Augustin. 14320

Riche occasion
piano Pleyel un tiers val. 77, rue Botanique. (12761)

Mobilier à vendre
Une sup salle à manger av. chaises en cuir, coûté 2,000 fr. pr 650 fr. deux fauteuils club bur compl. salon doré. Objets d'art. Piano Gunther. 3 chamb. à couch. en noy., acaj et chêne. Obj. div. 35, boul. Lambermont. Schaerb Trams 3, 53, 82. (12147)

Mariage. Habit, gilet, pant. neufs à vendre occ. 27, r. de la Levure, Ix. (14550)

A vendre magnifique Groenendael. 32, r. Wilson. (14542)

A vendre essoreuse à main tr. fac. prix avant. 32, rue du Conseil, X. L. (M.1392)

On voudrait acheter charette à bras à ressorts pour charge de 200 à 500 kilos. Ecr. A.V. boulev. Militaire, 148. (M.1393)

ACHATS D'OBJETS DIVERS

On dem. d'oc. voiture enf. bon état. Ecr. 5, rue Francfort. (14545)

Ou désire acheter d'occasion une niche pour chien groenendael en bon état. Faire offre Bd Militaire, 148, V.B. (M.1388)

BON PRIX
J'achète literies. 84, rue de la Consolation. (M.1360)

Achat de collections et de numéros dépareillés de journaux illustrés et de revues. On recherche particulièrem. *L'Actualité illustrée.* S'adresser E. P. 65, boulev. Militaire, 148.

Achat de cuivre
et ETAIN, plomb. zinc et fer, aux plus hauts prix, 6, boulv. d'Anderlecht, Brux. (13885)

Achat comptant

de tte espèce de march., beaux vêtem., linges, chaussures, bijoux, etc. Haut prix. 12510
Rue du Damier, 3
BRUXELLES-NORD

On dés. achet. d'occas. salle à mang. chêne. Ecr. L. D. avenue Fonsny, 7. (14541)

On dem. piano et harmonium, 7, av. de la Reine, 7. (13889)

J'achète cuivre, plomb étain, papiers, etc., au plus haut prix. 51A, rue Wayenberg (de 2 à 7). (14266)

CARACTERES
d'imprimerie et crasses de plomb. — Très gros prix. 187, rue Brogniez. (14267)

On cherche à acheter quelques meubles de salle à manger vieux style français ou belge. S'adresser : Dr U., Palace Hôtel. 14463

J'achète au comptant mobilier. 54, r. de Schaerbeek. (14241)

Achat au plus haut prix
VIEUX PAPIERS
Archives registres etc
Pour la destruct on mécanique : 15, rue des Fleuristes. 14332

Achat en rentes viagères immeuble inoccupé. C. H. rue du Midi, 70. (14400)

Achat Comptant

Meubl., cof. forts, pianos. Carly, pl. Béguinage, 6. 13026

ENSEIGNEMENT

Victoria School
Langues vivantes
35, rue de Bériot, 35
Leçon d'essai gratuite
13 02

Piano Solfège. Leçons par dame 1er prix Cons. dep. 6 fr. par mois, 2 leç. p. sem. Ecr. L.S.2, bur. journ. 79, r. du Midi. (14540)

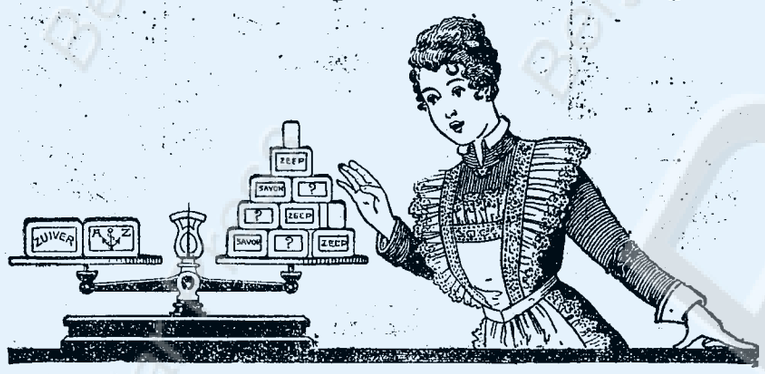
CAPITAUX

2 MILLIONS
- à PLACER -
4 % s hypothèques
tous rangs, indiv. sur ses nues-propriétés et sur toutes garanties sérieuses Solution en 48 heures, sans frais. On traite en province, de 11 à 1 h. et de 3 à 7 heures. 17651
12, Rue de la Limite, 12
BRUXELLES

Machines à laver à mouvement alternatif.
Broyeurs à boulets fonctionnant à main et au moteur.
Moteurs à gaz de 2 à 15 chevaux.
Malaxeurs à main et au moteur, pour mélasses, beurres, pâtes, etc.
Broyeurs spéciaux pour sel et autres produits de broyage difficile.
Broyeurs à meules tournantes (genre broyeur à mortier), vidange automatique, grand débit.
Hache-paille tous, grand modèle, à la main et au moteur . . . . . fr. 90.—
Broyeurs à disques dentés donnant le maximum de poudre fine, réglage automatique fr. 75.—
Presses à main, au moteur, hydrauliques, etc., et plus de 3,500 machines diverses pour tous genres d'industries.

Visibles et à l'essai au MATÉRIEL INDUSTRIEL BELGE
149, Avenue du Moulin (Pont de Luttre), Bruxelles-Midi. (9714)

Une brique de savon ANKER ZEEP vaut dix briques de savon de guerre



Les ménagères soucieuses de leurs intérêts n'emploieront que l'

-: ANKER ZEEP :-

Agence générale (pour le gros)
CENTRALE BOURSIERE, 15, boulevard du Hainaut, 15, Bruxelles

Office Hypothécaire
Prête en tout rang. Ville et Province. Success., usufruits, nues propriétés, etc. 14172
45, rue Duquesnoy (pl. Saint-Jean), de 10 à 12 et de 3 à 6 h.

J'ai 500 fr. et cherche associé av. même somme pour faire location vélos. Gr. rapport. Ecr. F.M.2, bur. journ. 70, r. Midi. (14555)

CAPITAUX PRIVES à PLACER

Hypothèq. sr titres, p. livrets d'éparg., mandats, bons de poste et sr garant. sér. R. des agts ni assurs. *200, chaussée d'Haecht.* 1-5 h. sonn. 2 fois. 12422

MARIAGES

Jne homme 25 ans b. de sa pers. pet. fort. b. posé ch. conn. jeune f. ou veuve en vue mariage. Aimab. préféré à fort. Discrétion d'honn. Ecrire G.Z.R.19, bur. journal. (14548)

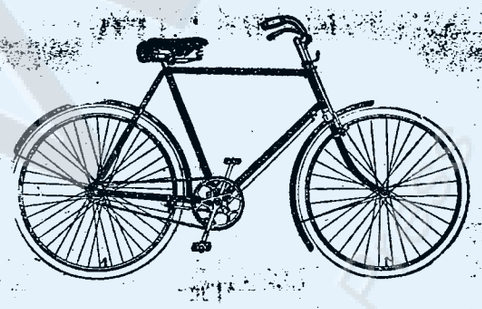
Dame 45 ans phys., et car. agr. bel int. et pos. dés. en vue mariage Mr 45 à 55 ans pos. stable ou av. ass. aim. intér. goûts simples. M. B. C. 45, rue Louis Hap, 242, Etterb. (M.1390)

Veuve s. enf. 43 ans, éduc. parfaite, grande, tr. bien de sa pers. dévouée aff. gr. qual. de cœur, femme d'intérieur et très capable partir pr l'étranger après la guerre, désire rencont. en vue mariage Mr b. éduq. intell. affect. Mme Demaret, 413, chaus. d'Alsemberg, à Uccle. (14554)

Ateliers Modèles des Cycles

SAPHIR

SPECIALITÉ DE MACHINES de DAMES, de FILLETTES et GARÇONNETS immédiatement enlevables



14214

BOYAUX DUNLOP
ENVELOPPES GARÇONNETS

21, rue Frère-Orban, 21, Bruxelles

Voies Urinaires, - Reins, Vessie -

Les capsules blanches du Dr Davidon guérissent radicalement. Jamais aucun insuccès. La boîte de 60 capsules : 3 fr. — Dépôt à Bruxelles : Van Reuterghem 15, rue des Croisades ; CHARLEROI : Lefèvre, 63, rue de Marcinelle ; LIÉGE : Goossens, 104, rue de la Cathédrale ANVERS-ANTWERPEN : Breedenraedt, 2, Charlettelei ; De Beul, apotheker, 57, Nieuwstraat ; GAND : De Meer, apotheker, 33 Brugstraat. (14219)

PALETOTS Cover-Coat 42.00 15.50 Fant^ie anglaise 25.00 19.00
Dames et Fillettes 13823
FABRIQUE NATIONALE, 23, rue du Cirque, 23.

ANIMAUX ECARES

Perdu mardi s. petite chienne griffon brux. poil demi-long, répondant au nom de *Finette*. Rapport. c. bonne récomp. 77, rue Dodonnée, Uccle-Vleurg. (14565)

DIVERS

COMMERÇANTS
Pour avances de fonds trouver acheteurs ou vendeurs, écrire au *Comptoir Industriel*, Forest. (14544)

Manucure
1, rue Vande Weyer. (14577)

MASSAGE
Manucure, de 11 à 7 h. 20, rue du Conseil (place Communale Ixelles). Son. 3 fois. (13702)

Le docteur LAMBERT, lauréat de médecine, ancien interne des Hôpitaux.
SPECIALITES :
1° **Voies urinaires ; Gynécologie ;**
2° **Diabète, rhumatisme chronique, goutte, obésité.**
a transféré son domicile
29, avenue de la Porte de Hal (Midi)
(près Cité Fontainas, Bruxelles).
Consultations particulières : lundi, mercredi, vendredi, de 11 à 5 h. ; dimanche, mardi, jeudi, de 11 à 1 h. (13729)



DÉPOSITAIRE : Oscar JACQUET 11, r. de Conillet CHATELET 13170

SERVICE DE WAGONS DE GROUPAGE POUR 13672
l'ALLEMAGNE et AU DELA
EXPÉDITIONS franco de port et de droits, non franco ou contre remboursement. | *LIVRAISON RAPIDE pour toutes marchandises autorisées.*
Schneider-Strobel, transports internationaux
88, RUE ULENS (quartier Maritime) Bruxelles

Madame
Van Gasse
Accoucheuse diplômée
PENSION 13544
— Consultations —
Prix modérés
43, rue Dupont (Nord)

Toutes plantes pour
JARDINS
Etabliss. Horticoles
Eugène DRAPS
Uccle Stalle (tram 50) et 30 chaus. de Forest Saint-Gilles 14206
17, r. Ant. Dansaert (Bourse)

Caoutchouc

Doigtiers, gants, poires, tuyaux et tous articles en caoutchouc. Articles spéciaux. M 1332
119, boulevard du Midi BRUXELLES

Accord-Piano
Travail soigné 14234
Rue Berthelot, 93, rue

Accoucheuse
Pension, Consultation. Médecin attaché à la maison *Maison de confiance*
195, rue du Progrès (NORD) 12778

1405 **Mme OLIVIER**
Accoucheuse. — Consult. 63, rue de Brabant (Nord)



LES PRODUITS **CHAUDRON** sont de toute 1re qualité garantis à l'analyse
Grossistes Monopolistes 11249
sont demandés pour la province
COMPAGNIE **CHAUDRON**
40, pl. de Brouckère

Ardoises pour Toitures
Expéditions franco à partir de 3,000 kilos 11514
Emile CLAUTRIAU 34, Rue Simonis, 34 BRUXELLES

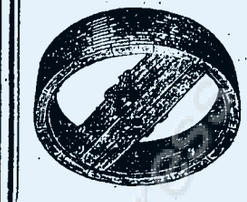
Savonnerie Moderne
Fondée en 1875
75 r. Birmingham, Brux
Savon brun extra 1.40 et fr. 1.95 le kilo par cuvelée de 12 1/2 ou 25 kilos. Savon mou blanc Marseille. Savon à barbe et de toilette. Schampooing *Goldy* Cirage *King*. 14220

Manucure

Massage de 10 à 7 h.
67, r. de la Montagne
1er étage, entrée directe. 13976

DÉTECTIVES
Renseignements
Recherches, surveillance
" LUX "
71, r. de Laeken, Brux. 13638

Mson Julius Holz
11, rue de la Buanderie, 11
BRUXELLES



Grand assortiment de Poulies en bois, de toutes dimensions, de la marque bien connue « LE MATOU ». 9397b
Dépôt de Meules, Limes, Papiers et Toiles en Carborundum et Electrit.
Outillage spécial pour Chauffage, Eaux et Electricité

MADAME
Penninckx
Accoucheuse. — 1er dipl Pension.
17, rue Dupont (Nord) 12219

Accoucheuse
1er diplôme, 30 ans de pratique. Pension. — Consultations. 11468
Mme Vve De Visscher
91 rue de la Victoire 91
Porte de Hal), Bruxelles

Accoucheuse
Deux diplômes 1re classe
20 ans de pratique
Consultation
Pension
Prix modérés
Madame Bibeck
60, r. de Thy, Bruxelles
Porte de Hal 11105

MEDECINE générale et spéciale de la femme. Docteur spécialiste, 20 ans de pratique. De 8 à 11 et de 5 à 7 h. 118, boulevard de la Senne. 12231

Graînes d'Elite
Comptoir des Sélections agricoles
J. SCHEPKENS, à Gembloux
GRAND DISPONIBLE
Oignon jaune paille de Hollande,
Oignon jaune, géant de Rijnsburgh,
Oignon blanc de Barletta,
Oignon maraîcher pour semis d'août,
Carottes et Poireaux,
Laitues, etc. (13507)

Accoucheuse
2 dipl. 1re cl., 25 ans prat.
Ex-directrice Institut *Pension*
Consultations
Prix très modéré
Mme **GILLION**
- 106 - 11616
rue Hôtel-des-Monnaies
Bruxelles (Porte de Hal)

TREILLAGE
Poulailler - Clôture
:: Lawn-Tennis ::
Demandez catalogue
J. GUILMAIN 60, r. Jourdan BRUXELLES
Fabrique : rue d'Ecosse 11506

Accoucheuse
Diplômée 1re classe en Belgique et France
Ex-interne des Hôpitaux
Consultations
PRIX MODÉRÉS
14 Place des Martyrs
(gare Nord, donnant rue Neuve) 31110

Accoucheuse
1er diplôme
Consultation
Pension.
Prix modérés.
164, rue de Cologne
(NORD) 14023

MAISON d'Accouchement
Pension Bons soins
Mme **De Boeck**
Reçoit 1es jours
10, Bd. du Midi, 10
BRUXELLES 14226

Accouchement
CONSULTATIONS
Pension
Prix modérés
85 r. de Hennin (milieu av. Louise) 13696

Accoucheuse
Diplômée, 20 ans pratique
Consultations
Pension
Médecin attaché à la maison
Mme VAN INNIS
96, r. Gallait (pl. Liedts) 13675

CIGARETTES PHABIR



En vente partout. — GROS : 63, rue du Lombard, Bruxelles 13647

Accoucheuse
Diplômée 1re classe
30 ans de pratique
Pension - Consultations
Prix modérés 13105
22, r. Coenraets (Midi)

Accoucheuse
Diplômée, 26 ans prat.
Consultations
Madame Bougelet
48 rue de Parme **48**
Porte de Hal
St-Gilles Bruxelles 13102

DAMES
Costumes tail. dern. modo à façon, 25 fr. tailleur moderne, 6, rue de Tournai. 13702

Accoucheuse
Consultations
Pension
Prix modérés.
240, chauss. d'Ixelles 9245

:: CARROSSERIE :: MICHEL ET FILS
Rue de France, 25-26-28
Camions divers, charrettes, voitures de commerce, tonneaux, coupés, victorias, demi-tonneaux, etc., en magasin. Nous pouvons construire à bref délai tous genres de véhicules. 13915

SAVONNERIE " STELLA "
MÉNAGE - TOILETTE
-: Supérieure à Tous :- 44521
Bureau de Commande : " FINACO " 58, boul. du Nord BRUXELLES
Fournis. des comités, charbonnages et grossistes

Accoucheuse
30 ans pratique. 1er dipl.
Ex-directr. maternité
Pension, consultations.
PRIX MODÉRÉS
Médecin attaché à la maison
44, Rue de la Rivière (Nord) 14021

MANUCURE
MASSAGE
De 10 à 7 heures
21, rue de l'Etuve, 21
Au premier 11355
Entrée directe

Accoucheuse
Mais de 1er ordre, Pens., consult. *Médecin attaché à la maison.* 13223
31 r. de la Sablonnière *Porte de Schaerbeek*

Massage
Manucure, 21, rue des Champs-Elysées, de 11 à 9 h. ; sonnez 2 fois (13599)

SAVONS DE TOILETTE FINS

Fabrication journalière : 30,000 briques
Savon genre Marseille La caisse de 200 briques
EXTRA-DUR
MOUSSETTE ET SUPREMA ZEEP
DIRECTEMENT -:- A L'USINE : **132, boulevard de la Senne, Bruxelles**
-:- Pour le gros et le ravitaillement -:- 14384

ACTUELLEMENT
le meilleur tabac pour la pipe est le
- SEMOIS -
" Les Deux Couleurs "
DEPOT : (14020)
49-51 -:- Rue de Haerne -:- 49-51

Inventeur offre 1,000 fr. à celui qui procure 17,000 fr. en prem. hypot., val. double. Charles, 23, à Doische. 14520b

MANUCURE
SOINS DE BEAUTE
73, rue Botanique (Entrée dir., 1er étage)
Maison de Premier ordre 13703

SAVONS DE TOILETTE
et Savon en caisse de 200 briques, le meilleur, extra-dur, à 70 fr. la caisse
Echantillon contre 1 franc en timbres poste
14383
Compagnie Suisse d'Alimentation
92, boulevard du Nord, 92, Bruxelles

Impr. G. BONNET, Bruxelles.